

Reconversion d'édifices religieux en Suisse

Reconversion d'édifices religieux en Suisse

Sarah Clénin



Enoncé Théorique de Projet de Master EPFL

Janvier 2017

Sarah Clénin

Groupe de suivi :

Emmanuel Rey, *Directeur pédagogique*

Bruno Marchand, *Professeur*

Aleksis Dind, *Maître EPFL*

Johannes Stückelberger, *Expert*



*« La vieille église du village
Semble n'avoir plus aucun âge
Ses pierres grises, ses vitraux brisés
D'un lierre très vieux sont tapissés
Sa cloche qui sonne dans le cœur résonne
Elle évoque tout notre passé
Déjà par le temps presque effacé.*

*L'odeur d'encens encore parfume
Les saints de bois aux vieux costumes
Ils ont toujours un air de majesté
Malgré leur antique pauvreté
Sous les blanches roses les aïeux reposent
Autour des vieux murs dans le champ clos
Rien ne peut troubler ce grand repos.*

*Ne touchez pas à cette église
Que son grand âge poétise
Laissez-la vivre et finir ses vieux ans
Elle n'en a plus pour bien longtemps
Cette pauvre aïeule un jour toute seule
Tombera comme un oiseau blessé
Sur les ruines de notre passé. »*

La vieille église, Jean Clément, 1933

Table des matières

- 1. Introduction
 - 1.1 Thématique
 - 1.2 Champ d'étude
- 2. Problématique
 - 2.1 Aspects généraux
 - 2.2 Enjeux particuliers
 - 2.2.1 Enjeux symboliques
 - 2.2.2 Enjeux ecclésiastiques
 - 2.2.3 Enjeux patrimoniaux
 - 2.2.4 Enjeux urbains
 - 2.2.5 Enjeux légaux
 - 2.2.6 Enjeux identitaires
 - 2.2.7 Enjeux temporels
- 3. Spécificités des espaces protestants
 - 3.1 Architecture d'avant la Réforme
 - 3.2 Architecture de type Charenton
 - 3.3 « Reformarchitektur »
 - 3.4 Architecture d'après guerre
- 4. La reconversion
 - 4.1 Reconversions temporaires
 - 4.2 Reconversions pérennes
- 5. Conclusion
- 6. Hypothèse de projet
 - 6.1 Aspects urbains
 - 6.2 Aspects constructifs
- 7. Sources
 - 7.1 Bibliographie
 - 7.2 Illustrations

1. Introduction

1.1 Thématique

Les églises sont de moins en moins fréquentées. Les traditions et valeurs ont changé avec l'évolution sociale, et la messe ou le culte ne font souvent plus partie des activités hebdomadaires de la population suisse. Cette tendance, de plus en plus accrue, soulève diverses questions concernant l'avenir de ce patrimoine architectural important. Vendre, louer, rénover ou encore transformer : une multitude de solutions sont proposées pour éviter la démolition.

Cependant, en Suisse, les reconversions restent très discrètes et le sujet tabou, alors que la pratique ne cesse d'augmenter. Les enjeux sociaux et politiques sont souvent au cœur des débats sur ce patrimoine religieux, mais le point de vue architectural, à mon avis fondamental dans la reconversion de ces édifices, est trop souvent oublié.

Des villes suisses comme Lucerne ou Zurich se sont déjà confrontées à la question de la reconversion d'édifices religieux.

Aujourd'hui, c'est au tour de la ville de Berne de se positionner. En effet, ses paroisses protestantes sont actuellement en phase de restructuration et la question du futur de leurs églises se pose. Par conséquent, mon énoncé va s'orienter autour du patrimoine ecclésiastique de la capitale suisse, qui compte douze églises protestantes.

Ce travail traitera de divers thèmes qui touchent à la compréhension de l'apparition, de l'organisation et du fonctionnement des espaces intérieurs de ce corpus bâti, mais également à l'impact de leur forme extérieure sur l'environnement urbain à l'échelle de la ville et du quartier. Le but est ainsi de proposer une vision globale des enjeux liés à la reconversion, et d'analyser les stratégies et programmes proposés pour maintenir ces édifices religieux actifs.

1.2 Champ d'étude

En Suisse, les questions de reconversion d'édifices religieux se posent depuis plusieurs années, cependant les interventions restent très discrètes et le sujet délicat. La reconversion est abordée de manière très différente selon les enjeux et les personnes impliquées.

La reconversion peut se manifester sous trois aspects : changement du programme initial ou mixité programmatique, location de l'édifice religieux ou vente du bâtiment. La location permet de garder un contrôle sur l'édifice et son utilisation, contrairement à la vente. Dans ce cas, le nouveau propriétaire dispose librement du bien acquis, et peut ne pas honorer d'éventuelles promesses.

La démolition n'est pas considérée comme une forme de reconversion, car le corps bâti initial n'est pas conservé. Elle est plutôt appliquée en dernier recours.

Mon énoncé se concentre sur les édifices chrétiens, plus précisément les églises protestantes, et exclut les affectations élargies à plus grande échelle, comme des couvents, des cures, des ensembles funéraires, etc. Le protestantisme étant l'une des branches du christianisme les plus importantes en Suisse, il fait partie des « Eglises historiques » qui jouissent d'une position sociétale et culturelle particulière. Ainsi, la lisibilité des édifices en jeu, notamment, pose aujourd'hui d'autres problèmes de reconversion que celle de modestes chapelles méthodistes ou néo-apostoliques.

Dans ce travail, afin de faciliter la lecture, l'adjectif «protestant» est utilisé pour toutes les confessions issues de la réforme protestante. Aucune distinction n'est faite entre le «luthéranisme», branche du protestantisme surtout présente sur le territoire

germanophone, le «calvinisme» qui provient de la Réforme protestante en France, ou encore le «presbytérianisme», apparu pour la première fois à Genève, qui s'oppose à la hiérarchisation du clergé de l'Eglise catholique, etc.

Ce travail est composé de trois parties :

La première partie traite tout d'abord des enjeux symboliques, ecclésiastiques, patrimoniaux, urbains, légaux, identitaires et temporels liés à la reconversion d'édifices religieux. L'historique des églises protestantes est ensuite évoqué, en commençant par la compréhension de l'apparition de ces espaces et en poursuivant par leur évolution.

La deuxième partie est une analyse des diverses stratégies de reconversion pratiquées à l'échelle mondiale. Beaucoup de pays ont abordé avant la Suisse les questions de reconversion d'édifices de diverses religions ; un éventail élargi d'exemples de reconversion est donc à disposition. Les exemples choisis ne sont pas, comme on le verra, tous satisfaisants et soulèvent d'importantes questions.

La troisième partie du travail se focalise sur le corpus bâti protestant de la ville de Berne, pour finalement proposer la reconversion d'une des églises de la capitale suisse. En effet, les douze paroisses protestantes bernoises sont actuellement en cours de restructuration, ce qui les met sur le devant de l'actualité et suscite de nombreux questionnements sur de la problématique de reconversion des édifices religieux en Suisse.

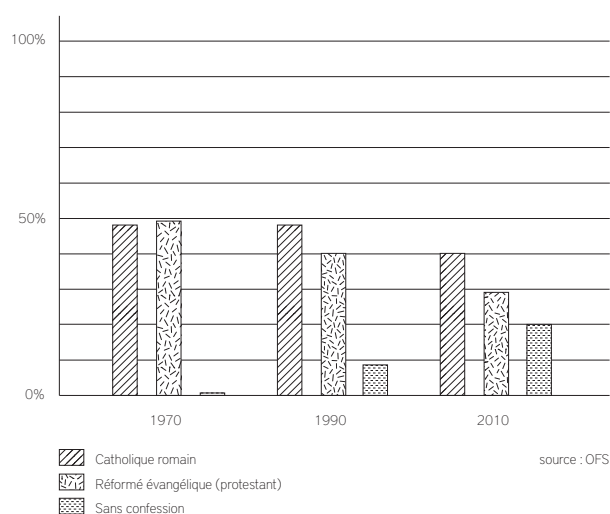
Dans cette troisième partie, mon objectif est de proposer un choix d'église et de programme adapté, en m'appuyant d'une part sur les éléments

développés dans la deuxième partie, à savoir les stratégies de reconversions d'édifices de diverses religions et de divers pays à l'échelle mondiale et leurs aspects positifs ou négatifs. D'autre part sur les enjeux de la reconversion et la spécificité des édifices protestants en Suisse abordés dans la première partie.

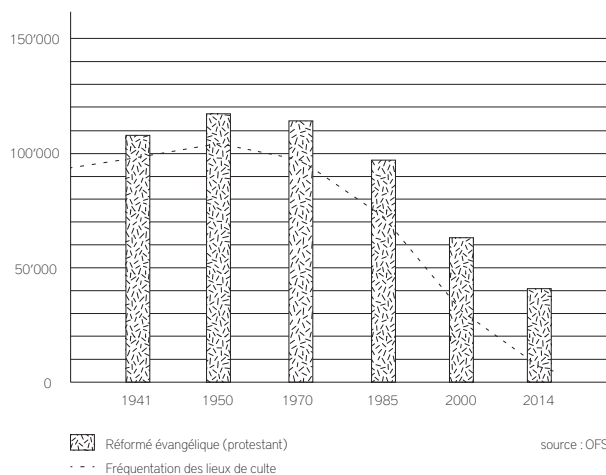
2. Problématique

2.1 Aspects généraux

Lors du dernier recensement de l'Office Fédéral de la Statistique en 2014, moins de 65% des résidents en Suisse appartenaient à la confession chrétienne, la case «sans confession» étant de plus en plus cochée par les habitants. Environ 38% disaient appartenir à l'Eglise catholique (contre 41% en 2000), et environ 26% à l'Eglise protestante (contre 33% en 2000). Comme on peut le voir ci-dessous, la diminution de personnes appartenant à une religion est apparue dès les années 1970, et ne cesse de se poursuivre.



Ce phénomène s'observe précisément dans la ville de Berne, qui voit une forte baisse de l'appartenance de ses habitants à l'Eglise protestante durant les dernières années. De plus, être rattaché à une confession n'est plus synonyme de fréquentation des lieux de culte, ce qui provoque une diminution encore plus forte de l'usage des églises. Les douze paroisses protestantes de la ville de Berne, qui avaient été prévues pour une communauté de plus de 130'000 fidèles, ne comptent aujourd'hui plus que 50'000 membres.



Les douze paroisses de la ville de Berne cherchent depuis quelques années des solutions à long terme pour leurs églises. L'objectif principal est de regrouper les douze unités en une seule grande entité, en proposant une restructuration, ainsi qu'un nouveau plan fonctionnel et budgétaire détaillé, d'ici fin 2016¹.

Diverses solutions sont envisagées pour chaque église, tout en conservant une vision d'ensemble à l'échelle de la ville. L'église Saint-Mathieu et sa maison de paroisse, par exemple, pourraient être vendues à la ville de Berne, qui relouerait une partie des locaux à l'église Saint-Mathieu en cas de besoin. Les fidèles de la paroisse Saint-Mathieu se regrouperaient avec une unité voisine pour un culte commun².

Le problème fondamental de l'Eglise est, d'une part, le parc immobilier qu'elle possède, qui est trop important par rapport à ses membres, et d'autre part, les coûts d'entretien élevés qu'elle ne peut plus assumer. L'écart devient de plus en plus important et le besoin d'agir de plus en plus pressant.

1. SCHÄREN Marius, « Ein Fusionenentwurf für Bern », reformiert.info, Août 2015

2. SCHÄREN Marius, « Welche Folgen hat es fürs Personal ? », reformiert.info, Mars 2016

Pour faire face à cette problématique, la reconversion des édifices religieux est la solution la plus pratiquée. Elle permet notamment d'éviter la démolition, une solution souvent rejetée dès les premiers débats. En Suisse et ailleurs, la problématique de la reconversion ne se limite pas seulement à un enjeu culturel et économique. Beaucoup d'autres facteurs entrent en ligne de compte lorsqu'on aborde cette thématique : ils sont abordés dans le prochain chapitre.

2.2 Enjeux particuliers

2.2.1 Enjeux symboliques

« Valeur symbolique et valeur d'usage »

Il n'existe pas encore en Suisse de directives précises en matière de reconversion d'églises protestantes, contrairement à l'Allemagne, qui a mis en place une marche à suivre émise par l'union des Eglises évangéliques d'Allemagne, la VELKD (Vereinigte Evangelische Kirche Deutschlands). Cette dernière met en avant la distinction entre la valeur d'usage et la valeur symbolique. La valeur d'usage souligne «*la valeur qu'un temple a en raison de son utilisation pour les cultes, respectivement de sa fonction en tant que lieu de culte*», alors que la valeur symbolique renvoie «*au rayonnement et à la signification qu'un tel bâtiment possède par delà son strict usage culturel [...], [à] la valeur qu'il a en soi, en tant que lieu de culte [...], [et aux] expériences spirituelles dont il garde les traces*»¹. L'édifice peut par conséquent perdre sa valeur d'usage car il n'est plus fréquenté, mais garder une valeur symbolique.

Cette distinction permet d'établir des critères de base pour la réaffectation. Le nouveau programme et la nouvelle valeur d'usage devraient, selon la VELKD, être compatibles avec la valeur symbolique du temple. L'utilisation nouvelle, même si elle n'est pas d'ordre religieux, doit si possible correspondre à des domaines d'engagement de l'Eglise. «*Un temple peut ainsi se muer en centre de formation (cours, séminaires, colloques), en centre culturel (exposition, concerts) ou en centre de rencontre à vocation sociale (dispensaire des rues, soupes populaires)*»². Ces directives s'adaptent au cas par cas, selon le contexte de l'Eglise en question. Le seul élément qui est à prendre en compte dans tous les cas est l'aspect communautaire de l'édifice.

1. SAHLI Markus, WÜTHRICH Matthias D., « *Maison de Dieu ou bâtiment tous usages ?* », p.29, FEPS Impulsion 4, Edition Fédération des Eglises protestantes de Suisse FEPS, Berne, 2007

2. Ibidem

La restructuration des paroisses de la ville de Berne va devoir se confronter à la question des valeurs en jeu avec ses édifices : qu'en est-il de la valeur symbolique des douze églises protestantes de la ville de Berne ? Quelle est la valeur d'usage de chacune d'elles ?

2.2.2 Enjeux ecclésiastiques

« La vision de l'Eglise »

Pour la reconversion des édifices religieux, la capacité décisionnelle et le positionnement de l'Eglise, dépendent fortement de son degré d'implication, à la fois comme propriétaire, et comme institution investie d'une responsabilité envers son patrimoine. Les décisions prises pour un ensemble de bâtiments ne sont pas les mêmes s'ils dépendent d'une paroisse autonome, d'une association de paroisses ou d'une commune. A Winterthour par exemple, un projet de reconversion d'une église en centre culturel a été proposé et accepté par le petit parlement de l'Eglise, ainsi que par la protection du patrimoine, mais des représentants de la commune y ont fait opposition et le projet n'a pas été réalisé. Le principal problème résidait dans le coût de l'intervention, soit 450.000 CHF. A celui-ci s'ajoutaient des critiques sur le projet jugé peu concret et insuffisamment détaillé. Comme l'explique Sonja Keller³, l'exemple de Winterthour illustre bien la complexité d'un projet de reconversion. En effet, la vision de l'Eglise n'est pas le seul facteur à prendre en compte lors d'une intervention, même si elle a tendance à vouloir beaucoup s'impliquer dans les décisions à prendre concernant les édifices religieux, dont elle se considère la plus proche. L'élaboration du projet ne peut pas être réalisée en ignorant l'organisation de la structure ecclésiastique

3. KELLER Sonja, « *Kirchenumnutzungen, der Blick aufs Ganze* », p.4, Kunst und Kirche, Avril 2015

dans laquelle l'édifice en question se trouve. De plus, la valeur publique et communautaire du bâtiment doit, selon l'Eglise, perdurer dans l'utilisation future de l'édifice.

Dans le processus de restructuration des paroisses protestantes de la ville de Berne, différentes questions sur ce positionnement de l'Eglise seront abordées: quelle est la structure des paroisses bernoises ? A qui appartiennent les douze églises protestantes ? Si les paroisses fusionnent, sera-t-il plus simple de prendre des décisions dans un but commun ?

2.2.3 Enjeux patrimoniaux « Pourquoi conserver une église ? »

Les églises représentent un symbole fort des villes européennes, et sont un élément important de la culture occidentale. Pour la ville de Berne, on parle de plus d'une trentaine d'églises, toutes confessions confondues. Comme le décrit Eva Schäfer⁴, les enjeux patrimoniaux sont fondamentaux lorsque des questions de reconversion, de rénovation ou de démolition sont abordées. Par leur témoignage historique, beaucoup d'édifices de ce corpus bâti sont aujourd'hui sous protection patrimoniale. Le choix des bâtiments à conserver se fait selon des critères précis et répond à un intérêt public. Les aspects techniques et structuraux, ainsi que les façades et la spatialité intérieure doivent être pris en compte dès le début d'une proposition de reconversion. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le programme initial de l'édifice fait aussi partie de son patrimoine au même titre que le bâtiment en tant que tel.

La reconversion peut être un moyen de conservation

4. SCHÄFER Eva, « *Kirchenumnutzungen, der Blick aufs Ganze* », p.8, Kunst und Kirche, Avril 2015

d'un bâtiment pour autant que la nouvelle utilisation ne soit pas trop invasive et ne dégrade pas le bâti. En outre, la reconversion ne touche pas seulement à l'aspect constructif du bâtiment, mais concerne surtout les liens entre un programme et un style architectural.

En Suisse, la reconversion d'églises est traitée au cas par cas, car elle n'est pas encore aussi avancée que dans d'autres pays. Eva Schäfer se questionne; est-ce qu'un processus systématique ou une coordination de réhabilitation au niveau de toute la Suisse pourrait être possible ?

La même question peut se poser pour les églises protestantes de la ville de Berne. Est-ce que, dans ce cas, la fusion de plusieurs paroisses va dans la direction d'une stratégie de reconversion applicable à toutes les églises ? Quel est le niveau de protection de ce patrimoine ecclésiastique ? Serait-il intéressant de garder des « églises témoins » de chaque époque, qui conserveraient leur apparence initiale à l'intérieur et à l'extérieur et de reconvertir les plus récentes ?

2.2.4 Enjeux urbains

« Garder une vision d'ensemble »

Les églises ont sans cesse évolué en fonction des besoins de la société et de ses usagers. La situation de ces édifices en ville, a beaucoup varié au cours des années. Ainsi, l'enjeu urbain doit être pris en compte, comme nous l'explique Johannes Stückelberger⁵, surtout lorsqu'il s'agit d'une ville qui compte plusieurs églises avec des caractéristiques d'implantation urbaines très différentes.

A partir du XIXe siècle, les églises ont un aspect très monumental et sont souvent élevées à des

5. STÜCKELBERGER Johannes, « *Kirchenumnutzungen, der Blick aufs Ganze* », p. 18, Kunst und Kirche, Avril 2015

emplacements clé, comme sur une place centrale. Entre 1920-1950, les églises sont construites à proximité de routes importantes, favorisant une bonne accessibilité en transports publics. Ce phénomène est le résultat d'apparition de nouvelles communes qui, de plus en plus grandes, ont engendré le concept d'églises populaires, censées être suffisamment spacieuses pour accueillir tous les fidèles d'une commune. Ainsi, la taille et l'apparence des églises sont devenues comparables à des salles de concerts ou même à des salles de gym.

Puis, dès 1950 apparaissent les « cités paroissiales » : sur une même parcelle vont être construits une église, une salle paroissiale, des espaces pour les jeunes, un logement pour le pasteur, etc. Le tout forme une image unitaire, un ensemble. Dans les années 1960, les églises sont mises en retrait des routes et intégrées aux quartiers ; elles deviennent par leur positionnement de réels centres communautaires. Le lien entre églises et fidèles du quartier est renforcé. Dans les années 1970, les nouvelles églises deviennent presque invisibles : construites dans de grands lotissements, elles ne sont plus reconnaissables en tant qu'églises.

Aujourd'hui le « Parochialprinzip »⁶, un principe qui définit le sentiment d'appartenance de la population d'un quartier à son église locale, est en train de se perdre. La population cherche de plus en plus une offre diversifiée. Pour satisfaire cette demande, il est important de conserver des églises de divers types dans une ville. Par ailleurs, il est conseillé de garder ces édifices ouverts au public, en y intégrant différents programmes, liés ou pas à la pratique religieuse.

Dans le cas de la ville de Berne, les différentes autorités concernées peuvent se poser les questions

6. STÜCKELBERGER Johannes, « *Kirchenumnutzungen, der Blick aufs Ganze* », p. 25, Kunst und Kirche, Avril 2015

suivantes: quelles sont les caractéristiques, la diversité et l'emplacement des églises dans la cité? Lesquelles doit-on conserver pour assurer cette diversité? Doivent-elles rester publiques ou peuvent-elles accueillir un programme privé ?

2.2.6 Enjeux identitaires « Le rôle d'acteur social »

Depuis que le thème de la reconversion est d'actualité, on se pose la question de ce que représentent ces édifices pour la société et pour la ville. Dans les débats, les opposants aux changements d'affectation des églises ne comprennent pas seulement des croyants, mais également beaucoup de non-pratiquants qui prennent parti. Stefanie Duttweiler nous explique que «*La religion devient aujourd'hui très attractive par son rôle stabilisateur et directeur*»⁷.

Anna Körs⁸ ajoute que ces lieux ont pendant longtemps joué un rôle social important, en étant des pôles de rencontres et de partages à l'échelle d'un quartier ou d'un village. Les églises sont donc l'objet de réels enjeux identitaires, en tant que composantes urbaines irremplaçables de par leur présence visuelle et symbolique. Pour les architectes, elles sont les témoins de procédés constructifs de diverses époques, qui structurent les villes et leurs quartiers. En parlant de disparition d'églises, «*[...] des sentiments inconscients tels que la peur de perdre le cœur de la société peuvent apparaître et expliquent l'implication de beaucoup de personnes [dans les débats sur la reconversion]*»⁹. Ces lieux sont liés à des souvenirs et des traditions qui n'existent plus; de ce fait ils prennent de l'importance.

7. DUTTWEILER Stefanie, « *Kirchenumnutzungen, der Blick aufs Ganze* », p. 44, Kunst und Kirche, April 2015

8. KÖRS Anna, « *Kirchenumnutzungen, der Blick aufs Ganze* », p. 55, Kunst und Kirche, April 2015

9. HILLE Christiane, « Um Gottes Willen! Zur Charakteristik von Kirchengebäuden und ihrer Umnutzung », Heimat Thüringen, 12. Jg., 2005, Magazine 4, cité dans, DUTTWEILER Stefanie, «*Kirchenumnutzungen, der Blick aufs Ganze* », p. 45, Kunst und Kirche, April 2015

Cette situation présente ainsi une contradiction, car comme on a pu le voir dans le chapitre précédent, de plus en plus de gens se disent « sans confession », ce qui transforme passablement le paysage religieux. Toutefois, la laïcité n'est pas la seule cause de ce changement. En effet, une partie de la population s'est aussi reconverti à une autre religion. Ce qui conduit à un surplus d'espace à disposition chez les confessions chrétiennes historiquement majoritaires et un manque de locaux dans d'autres religions ou confessions minoritaires. Ce problème pourrait être résolu assez simplement, en donnant des locaux à ceux qui en ont besoin. Cependant, pour des raisons sociales, d'appartenance, d'identification et même de valeur et de culture, la société occidentale n'est majoritairement pas disposée à faire ce pas.

Le cas de la ville de Berne illustre bien ces problèmes; des discussions sont en cours depuis plusieurs années entre les différentes paroisses protestantes afin de s'accorder, de travailler ensemble et de trouver des solutions à leurs problèmes financiers.

2.2.7 Enjeux temporels « Changement réversible ? »

La réversibilité préserve l'espoir qu'un jour le bâtiment retrouve sa fonction initiale, à l'inverse d'une intervention irréversible ou difficilement réversible, qui est synonyme de pérennité. Ce facteur influence l'acceptation ou le rejet d'une proposition de projet. Par conséquent, la société d'aujourd'hui, qui, comme évoqué au chapitre 2.2.6 – Enjeux identitaires –, a de la peine à se détacher du patrimoine religieux, acceptera plus facilement un projet réversible au motif que le changement n'est

pas définitif. Cependant, les interventions réversibles ne sont pas toujours, comme beaucoup le pensent, plus respectueuses envers l'édifice et sa valeur symbolique (voir chapitre 4).

Le choix du programme conditionne la réversibilité d'une intervention sur un bâtiment. L'intervention qui concerne la structure principale de l'édifice ou l'ajout d'importants éléments techniques varie énormément selon la nouvelle fonction donnée au bâtiment. La nouvelle utilisation influence beaucoup d'aspects, comme par exemple l'éclairage nécessaire au futur programme, l'organisation des espaces, la volumétrie intérieure, les matériaux utilisés, etc.

Comme précédemment, la question peut s'appliquer aux différentes églises de Berne : dans quelle temporalité s'inscrivent les programmes les plus adaptés à chaque contexte ?

Pour conclure sur les différents enjeux de la reconversion, nous pouvons constater qu'ils concernent une multitude de domaines. Il faut ainsi être conscient des diverses approches et avis sur le patrimoine bâti religieux pour faire des propositions cohérentes et respectueuses. Cependant, il ne sera peut être pas toujours possible de satisfaire toutes les parties prenantes, même si une approche n'en exclut pas une autre. Selon l'édifice et son contexte spécifique, certains aspects sont prépondérants et doivent être prioritaires.



3. Spécificités des espaces protestants

3.1 Architecture d'avant la Réforme

La Réforme protestante, débutant au XVI^e siècle, prône un retour à l'essentiel, à savoir à la parole de Dieu. Cependant, les protestants ne veulent pas créer de « [...] rupture avec le christianisme de hier, mais seulement une remise en forme d'une foi déformée par les usages »¹.

Les protestants ne construisent pas de nouvelles églises dans la première phase de la Réforme. D'une part parce qu'ils n'en ont pas besoin, d'autre part parce que ce n'était pas dans l'esprit de l'apparition de la Réforme. Par conséquent, les cathédrales, églises et chapelles catholiques existantes sont réaménagées en lieux de culte protestants. Des espaces culturels sobres sont organisés, à l'inverse des espaces somptueux qu'avaient édifiés les catholiques. En effet, l'apparence intérieure des lieux de culte de ces derniers a complètement changé avec le protestantisme. Tous les tableaux, les statues saintes et autres objets luxueux sont supprimés, pour privilégier l'écoute de la parole de Dieu et non l'aspect visuel. Des modifications des espaces intérieurs, de la distribution, ainsi que l'emplacement de l'autel² et des fonts baptismaux³ prennent place. En effet, les fonts baptismaux sont déplacés symboliquement au centre de l'église : ils ne sont plus à l'entrée de l'édifice, faisant partie du rite d'accueil dans l'église. Les protestants remplacent l'autel par une table de communion ou même par un simple plateau en bois posé sur les fonts baptismaux.

D'autres interventions comme la démolition du jubé⁴ sont effectuées pour unifier l'espace et donner

1. REYMOND Bernard, « *L'architecture religieuse des protestants* », p.30, Labor et Fides, Genève, 1996

2. « [...] l'autel est la table sur laquelle est célébré le sacrifice de la messe [...] », définition : LE GENDRE Armelle, « *Comment regarder... Une Eglise* », p. 279, Edition Hazan, Mai 2014

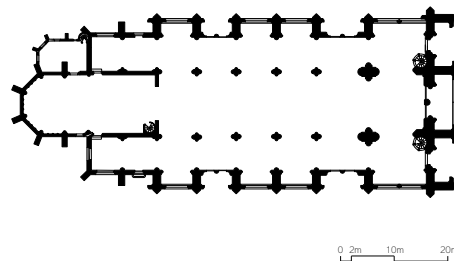
3. « [...] les fonts baptismaux sont les bassins destinés à recevoir l'eau pour le sacrement du baptême », définition : LE GENDRE Armelle, « *Comment regarder... Une Eglise* », p. 320, Edition Hazan, Mai 2014

4. « [...] le jubé est une tribune monumentale servant aux lectures et à la prédication », définition : LE GENDRE Armelle, « *Comment regarder... Une Eglise* », p. 276, Armelle Le Gendre, Edition Hazan, Mai 2014

la même valeur au peuple qu'au clergé. Pour des exigences acoustiques, les églises trop vastes ne sont plus utilisées qu'en partie pour le culte, pour permettre aux fidèles de bien entendre et voir le pasteur. Le chœur reste souvent inutilisé ou séparé du vaste auditorium où le culte prend place, pour servir à d'autres activités comme la participation à la cène.

Ces adaptations sont visibles dans divers cas, notamment dans la ville de Berne, comme on peut le constater avec les divers exemples décrits ci-dessous :

La cathédrale de Berne (ou *Münster*) a été construite à partir de 1421. Lors de la Réforme en 1528, cette église catholique subit plusieurs changements. En premier lieu, tous les tableaux et statues saintes sont retirés, ainsi que les autels.

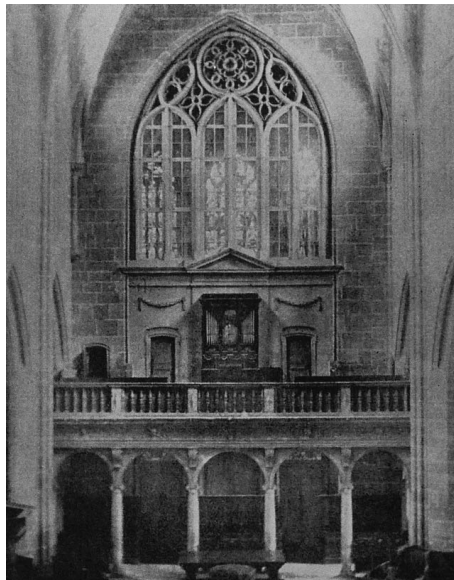


Les chapelles latérales, qui sont aussi appelées «*chapelles de famille*»⁵, subissent les plus grands changements. Il s'agissait de «*[...] sortes de petites églises dans l'église, séparées de l'espace commun par des barrières et équipées d'autels devant lesquels étaient célébrées ces messes privées*»⁶. Ces chapelles étaient réservées à un usage privé, au

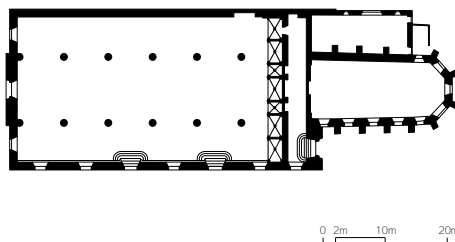
5. SCHLÄPPI Christoph, « Les chapelles », www.bernermünsterstiftung.ch

6. Ibidem

moyen de donations par les familles et corporations influentes de la ville. Elles occupent l'espace entre les contreforts et représentent un soutien symbolique de l'Eglise. Elles sont supprimées à partir de la Réforme, car elles exposent politiquement et socialement les classes dirigeantes de la ville du XVI^e siècle, allant à l'encontre des principes protestants. De plus, le jubé construit en 1500 est démoli en 1574 pour éviter la séparation entre laïcs et religieux.



L'église française (ou *Französische Kirche*) construite de 1269 à 1310 se trouve au centre de la vieille ville de Berne. Bâtie par les Dominicains, elle est entourée d'un couvent, qui «[...] devait répondre à la mission de l'ordre des prêcheurs : pauvreté, méditation, étude, accueil, prédication au peuple»⁷. Comme pour le *Münster*, l'église française subit d'importants changements pendant la Réforme.



Le couvent devient d'abord un hôpital, avant d'être démoli en 1899 pour laisser place à un théâtre et à un bâtiment administratif. Le jubé qui sépare la nef du chœur, construit en 1495, n'est pas démoli par les protestants à l'inverse de celui du *Münster*. Toutefois, un mur est construit à la hauteur du jubé, divisant le chœur de la nef principale. Le chœur est ensuite divisé horizontalement par des planchers et utilisé comme cave et greniers à blé. De

7. « Des Dominicains à la paroisse française », Un peu d'histoire, www.paroisse.refbern.ch

1528 à 1702, l'église remplit la fonction d'entrepôt, elle est remise entièrement au service du culte en 1913⁸. Lors de la restauration de 1991, les dalles horizontales qui divisent le chœur sont démolies. Le chœur retrouve ainsi son volume initial et devient une chapelle indépendante.

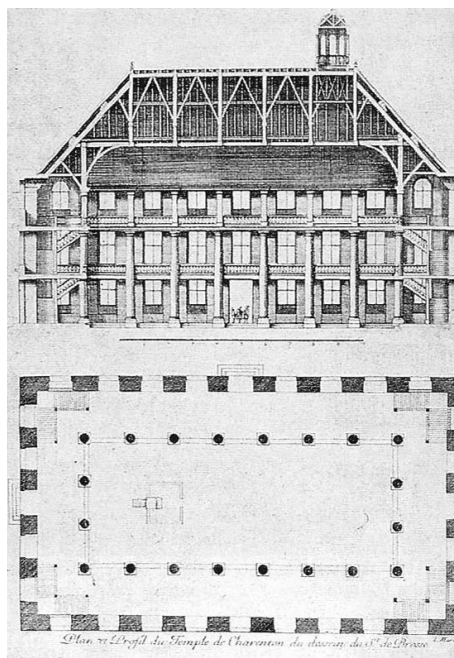


8. KILCHENMANN Katharina, « Neuer Wein in alten Kirchen », reformiert.info, Avril 2016

3.2 Architecture de type Charenton

C'est seulement au cours des XVIIe et XVIIIe siècles que les protestants commencent à construire des édifices destinés à leur culte, notamment pour répondre à une grande expansion démographique. Petit à petit, ces édifices appelés «temples», commencent à avoir une allure spécifique. L'aspect extérieur et l'organisation intérieure les démarquent nettement des églises catholiques. Leur caractéristique principale est l'unicité de l'espace dédié au culte, la suppression de toute séparation entre les espaces pour le peuple et pour le clergé. Un modèle longitudinal, rectangulaire ou octogonal allongé devient très répandu chez les protestants.

Construit au XVIe siècle en France sur ce modèle, le temple de Charenton représente une référence importante pour les futures constructions de temples. Ses principales caractéristiques sont un plan rectangulaire avec une entrée sur trois de



ses côtés, ainsi qu'une galerie faisant le tour du bâtiment sur les quatre côtés. Ce type d'édifice prône - à l'origine du moins - la sobriété et la rigueur, ainsi qu'une «*architecture de vérité, tant au sens esthétique que théologique*»¹.

La Réforme est suivie de plusieurs guerres de religion², entre le XVIe et le XVIIe siècle. Durant ces guerres beaucoup de *Huguenots*³ sont partis de France se réfugier en Suisse. La forte valeur symbolique du temple de Charenton a encouragé ces réfugiés à s'inspirer de ce modèle dans plusieurs régions suisses.

Il est important de noter que le style baroque se développe beaucoup chez les protestants au long du XVIIIe siècle. En effet, suite aux guerres de religion l'Edit de Versailles, signé par Louis XVI en 1787, donne des droits aux protestants de France, «*[...] sans obligation de se convertir au catholicisme*»⁴, et marque la fin des persécutions religieuses françaises. Cette période, soutenue par une forte croissance économique, est appelée «l'âge d'or» de l'architecture protestante : les protestants, une fois établis, veulent à leur tour se doter de temples représentant un certain statut.

Le temple le plus représentatif du type Charenton en Suisse est le temple du Saint-Esprit à Berne, (ou *Heiliggeistkirche*), construit en 1729. Le côté imposant, presque monumental, qui est mis en avant cherche à attirer l'attention. Les caractéristiques du type Charenton sont perceptibles en plan, avec notamment la galerie sur tout le pourtour du temple, ainsi qu'une entrée sur chaque côté.

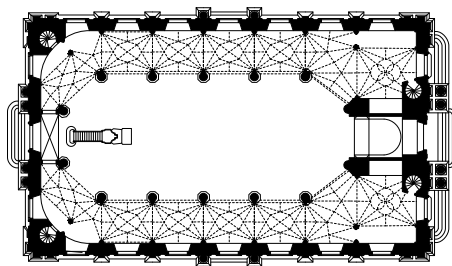
1. REYMOND Bernard, « *L'architecture religieuse des protestants* », p.102, Labor et Fides, Genève, 1996

2. « Les guerres de Religion sont une série de conflits qui, en Europe, opposèrent les protestants et les catholiques du XVIe au XVIIIe siècle. », définition : www.wikipedia.org

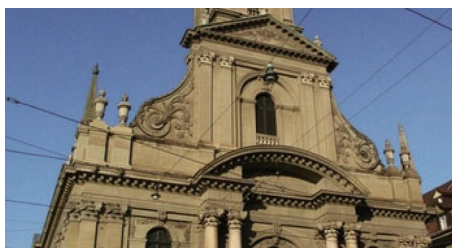
3. « Nom donné aux protestants français pendant les guerres de Religion. », définition : www.larousse.fr

4. « L'Edit de tolérance, 29 novembre 1787 », www.museeprotestant.org

La façade principale qui donne sur la place de la gare est influencée par le style baroque. Le temple semble être posé sur un socle, ce qui accentue sa monumentalité.



0 2m 10m 20m



3.3 « Reformarchitektur »

A la fin du XIXe siècle, les questions d'espace et de programme architectural spécifiquement protestant sont de nouveau abordées. Ce n'est pas un architecte, mais un théologien qui soulève ces questions. Le pasteur allemand Emil Veesenmeyer lance le débat dans les années 1890, et veut se détacher du «Eisenacher Regulativ», qui indiquait que l'architecture protestante devait suivre le modèle de l'architecture catholique et gothique.

Lors d'un concours pour la construction d'une église à Wiesbaden, il soutient son programme pour un espace moderne protestant, intitulé le «Wiesbadnerprogramm»¹. Durant les 40 années suivantes, ces indications seront appliquées à la construction d'églises protestantes. Les quatre points du «Wiesbadnerprogramm» sont les suivants:

- *L'église doit avoir le caractère d'une maison de rassemblement pour la communauté, et non celui d'une maison de Dieu comme dans la signification catholique.*

- *L'unité de la communauté et les principes du sacerdoce universel - fidèles et pasteurs ont le même statut - doivent être exprimés par l'uniformité de la salle. Une division en plusieurs nefs ou une séparation entre nef et chœur ne doit pas avoir lieu.*

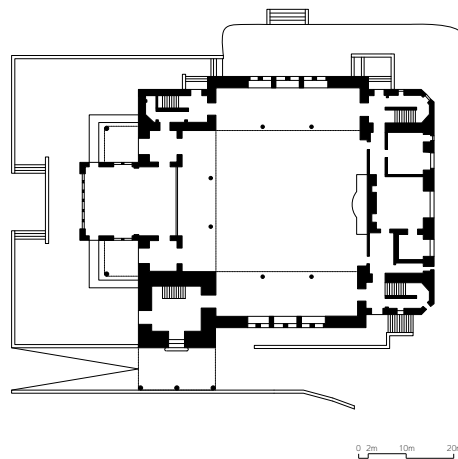
- *La célébration de la communion ne doit pas se faire dans une salle isolée, mais se célèbre au contraire au milieu de la communauté. L'autel et ses abords doivent, du moins symboliquement, recevoir un emplacement en conséquence. De plus, toute la communauté doit pouvoir voir l'autel.*

- *La chaire, comme lieu de partage de la parole de*

1. « [...] Fut défini lors d'un congrès d'architecture protestante pour faire pièce aux consignes gothicisantes et partiellement catholicisantes de l'Eisenacher Regulativ (1861). », REYMOND Bernard, « *L'architecture religieuse des protestants* », p.139, Labor et Fides, Genève, 1996

Dieu avec la communauté, doit être autant valorisée que l'autel. Elle doit se situer derrière ce dernier et être en relation avec l'emplacement de l'orgue et de l'estrade des chanteurs.

A Berne, c'est l'architecte Karl Moser² qui retranscrit le programme pour l'église Saint-Paul (*Pauluskirche*).



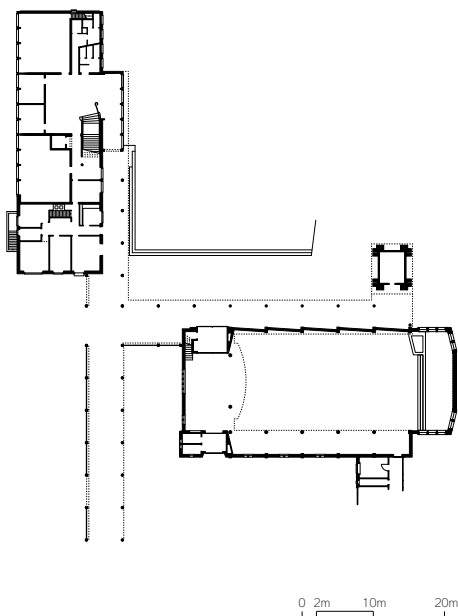
2. STOLL Bruno, « Unterhalt und Nutzung kirchlicher Bauten gestern, heute und morgen – dargestellt am Beispiel von reformierten Kirchen der Stadt Bern und Bremgarten », p.28, Mattstetten, Septembre 2012



3.4 Architecture d'après-guerre

Après la Deuxième Guerre mondiale, deux courants principaux se distinguent : d'une part une tendance du « retour à l'ancien », principalement dans les milieux ruraux et d'autre part la volonté de construire des édifices plus simples, plus économes et plus sûrs¹ dans les milieux urbains.

Comme vu au chapitre 2.2.5 – Enjeux urbains –, les églises des années 1950 deviennent des « cités paroissiales » : sur une même parcelle vont être construits différents espaces en plus de l'église dédiés à la vie paroissiale. L'ensemble de l'église Saint-Marc (ou *Markuskirche*) constitue un bon exemple de ces nouvelles constructions urbaines.



Construit entre 1947 et 1949, l'ensemble de la Markuskirche, forme un L composé de l'église et de

1. FURRER Bernhard, « Aufbruch in die fünfziger Jahre », Berne, 1995, cité dans, STOLL Bruno, « Unterhalt und Nutzung kirchlicher Bauten gestern, heute und morgen », p. 38, Mattsetten, Septembre 2012

la maison de paroisse et laisse apparaître une place au nord-est de la parcelle. Les deux volumes sont directement liés par un passage couvert.

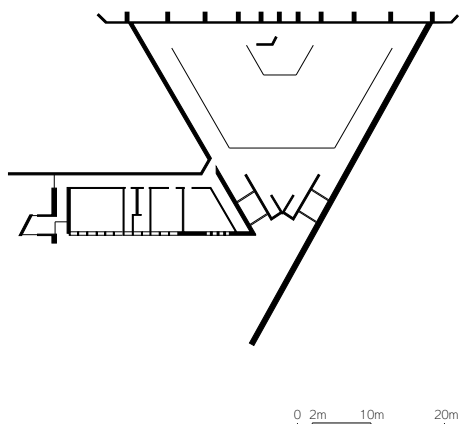
La répétition de modules est très clairement visible, ainsi que les éléments préfabriqués qui font leur apparition dans la construction religieuse. Un système constructif simple et efficace est adopté. La structure porteuse en béton est lisible à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment et donne un rythme très régulier au volume. L'église prend la forme d'une grande halle sous une toiture à deux pans.



Plus tard, d'autres ensembles sont construits de manière différente avec de nouvelles qualités formelles. Des constructions religieuses innovantes apparaissent, portées par l'idée qu'une architecture

moderne va encourager une liturgie moderne². Cette tendance est possible grâce à de nouveaux matériaux, comme par exemple le béton.

L'ensemble de l'église Saint-Matthieu, construit entre 1962 et 1965, illustre cette tendance, avec son église en forme de tétraèdre symbolisant le dogme de la Trinité³. La maison de paroisse ainsi que le logement du concierge sont des parallélépipèdes rectangles silencieux, qui laissent parler l'église.



2. SCHÄFER Eva, « *Kirchenumnutzungen* », p.4, n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, GSK, 2016
3. STOLL Bruno, « *Unterhalt und Nutzung kirchlicher Bauten gestern, heute und morgen – dargestellt am Beispiel von reformierten Kirchen der Stadt Bern und Bremgarten* », p.44, Mattstetten, Septembre 2012

Pendant les années 1960, l'église n'est plus considérée comme le centre de la société, mais comme un centre parmi d'autres dans la ville. De plus en plus d'églises sont considérées comme «*les maisons de la communauté*»⁴ où toutes sortes d'activités peuvent prendre place. Les aspects sociaux prennent plus d'importance, alors que les aspects architecturaux sont laissés de côté. Toute utilisation de l'église est considérée comme un culte, soutiennent plusieurs théologiens. Ainsi, des espaces religieux plus flexibles et plus sobres⁵ sont favorisés pour accueillir une multitude de programmes.

Durant cette même période, la question du «caractère sacré» d'un lieu de culte est très discutée, comme l'explique Eva Schäfer: «*Les églises ne doivent plus être des pôles opposés à leur environnement profane*»⁶. Elles doivent s'intégrer et proposer des possibilités d'utilisation très diverses et non s'isoler de la société en adoptant un caractère sacré, intouchable.

Les années 1970 sont synonymes de crise dans la construction d'églises⁷, et l'utilisation profane des édifices religieux devient de plus en plus courante. Des arguments économiques, comme la sous-occupation de ces édifices, sont mis en avant pour justifier le déroulement d'activités profanes. L'accent est davantage mis sur l'utilisation des édifices religieux que sur leur apparence.

Cependant, en 1975 l'architecte Franz Füg met en avant le problème d'un espace trop polyvalent qui ne permet plus une grande liberté de création

4. SCHÄFER Eva, «*Kirchenumnutzungen*», p.6, n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, GSK, 2016

5. JOHNSEN Hartmut, «*Bauen für die Gemeinde von morgen. Evangelische Kirchenbautagung in Darmstadt 1969*», Hamburg, 1969, cité dans, SCHÄFER Eva, «*Kirchenumnutzungen*», p.6, n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, GSK, 2016

6. SCHÄFER Eva, «*Kirchenumnutzungen*», p.7, n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, GSK, 2016

7. DAHM Karl-Wilhelm, «*Soll die Kirche noch bauen ?*», p.6-8, n°1, Kunst und Kirche, 1971

architecturale⁸. Dans les années suivantes, les églises redeviennent petit à petit des porteurs de valeurs patrimoniales et historiques et reprennent une signification sacrée.

Aujourd'hui, lorsqu'on parle de reconversion du patrimoine ecclésiastique, les mêmes enjeux sociaux, symboliques, constructifs, etc. sont abordés comme à différents moments de l'histoire. En effet, même à l'époque médiévale, ces lieux n'étaient pas seulement destinés à des fins religieuses. Au contraire, des activités profanes y prenaient place en dehors des heures de culte. « *Une église médiévale n'est pas seulement le lieu de toute la communauté, elle peut et devrait être aussi celui de la vie de cette communauté sous ses différents aspects. Cela fait partie de son style. Mais cela suppose que l'on rompe avec le fétichisme abusivement sacralisant dont cette architecture est si souvent l'objet* »⁹. Comme vu précédemment, cette même utilisation profane est recherchée dans les années 1970, puis abandonnée au profit de la sacralité.

Les questions d'une utilisation profane des édifices religieux resurgissent aujourd'hui. Des podiums de discussions sont organisés, notamment à Berne, autour de la question « *Was darf Kirche ?* »¹⁰. Les enjeux sont nombreux, comme vu au chapitre 2.2 – Enjeux particuliers –. En effet, il n'existe pas de positions justes ou fausses sur le sujet et des avis très partagés sont exprimés. Certaines personnes ne tolèrent qu'un nombre extrêmement limité de programmes, alors que d'autres sont très ouvertes à des propositions nouvelles. Les projets inhabituels sont souvent rejetés par la protection du patrimoine,

8. FÜEG Franz, « Vom Bewahren des Hauses », p. 18-19, Kunst und Kirche, 1975, cité dans, SCHÄFER Eva, « *Kirchenumnutzungen* », p. 10, n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, GSK, 2016

9. REYMOND Bernard, « L'architecture religieuse des protestants », p. 99, Labor et Fides, Genève, 1996

10. Podium de discussion, « Was darf Kirche ? », Berne, Octobre 2016

qui ne permet pas les changements, parfois pourtant moindres, nécessaires au bon fonctionnement d'une nouvelle utilisation. S'il est vrai qu'un édifice peut être moins utilisé pendant un certain temps, laisser un bâtiment se dégrader n'est pas non plus la solution idéale. Dans le chapitre suivant, nous verrons diverses stratégies de reconversion de divers types d'édifices religieux, en lien avec les enjeux abordés précédemment.



4. La reconversion

4.1 Reconversions temporaires

Stratégies pensées pour une certaine durée et de caractère réversible. Les interventions sur le bâti sont moindres et les éléments nécessaires au fonctionnement du nouveau programme sont mobiles.





Eglise du Rosenberg

Winterthur, CH

Type d'édifice

Eglise protestante

Historique

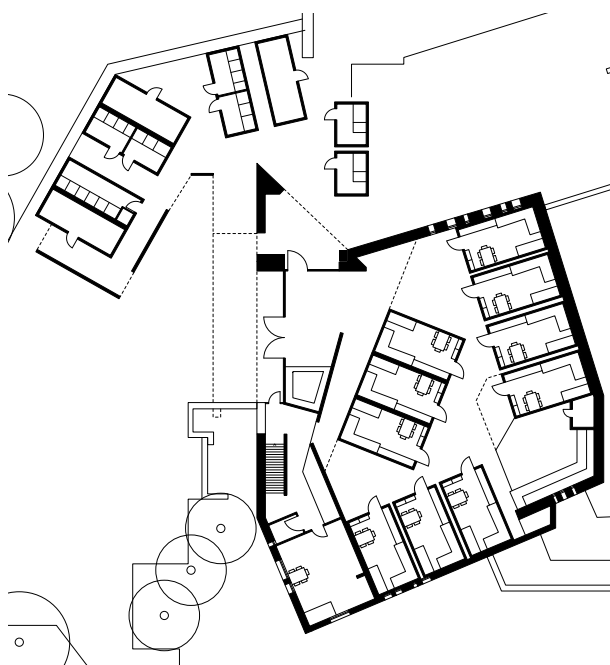
L'église Rosenberg à Winterthur est construite en 1965 par les architectes Klaiber, Affeltranger & Zehnder.

Projet et intervention

Un projet d'église culturelle est proposé pour favoriser les échanges entre culture et théologie. Il n'est cependant pas réalisé pour des raisons de coût, comme vu dans le chapitre 2.2.2 – Enjeux ecclésiastiques –. Seulement une semaine après la votation pour le projet culturel, la commune de Winterthur cherche des abris pour accueillir les réfugiés. Ueli Siegrist, président de l'organisation de préservation de l'église de Rosenberg, prend contact avec la ville et un mois plus tard les réfugiés emménagent dans l'église¹:

L'église est vidée pour accueillir son nouveau programme, les bancs sont stockés sur la galerie. Le sol est protégé temporairement par une moquette. Des containers en bois sont construits à l'intérieur et des containers métalliques avec les installations techniques sont placés à l'extérieur.

1. TSCHACHTLI Angelica, « *Kirchenumnutzungen* », p. 48, n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, GSK, Berne, 2016



Plan 1:500

Analyses et observations

La typologie et la volumétrie intérieures et extérieures sont modifiées. Les containers en bois juxtaposés transforment l'église en petits espaces. La galerie n'est plus utilisable car elle sert à stocker des bancs d'église. L'extérieur est modifié en partie par l'ajout de containers abritant les installations techniques. Les matériaux ainsi que la manière dont l'intervention dialogue avec l'existant indiquent une temporalité très forte. Ce projet d'urgence profite de la spacialité et des qualités de l'église pour offrir des logements aux personnes dans le besoin.

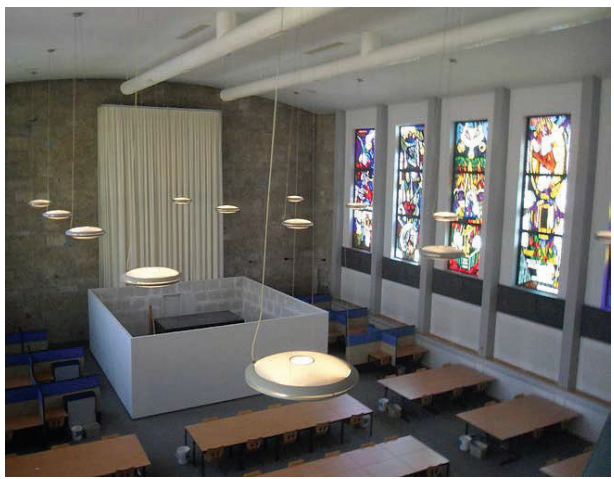
Ce type d'intervention amène à redéfinir la typologie du plan libre de l'église, en insérant des sous-espaces privatifs. L'aspect volumétrique existant de l'espace intérieur est dénaturalisé par les structures en bois d'une échelle plus petite.

De l'extérieur, la reconversion se perçoit seulement par les modules ajoutés devant l'édifice. Le rôle de point de repère de l'église est conservé, ainsi que son identité au sein du quartier.

La société peut avoir de la peine à accepter que des personnes d'autres religions prennent place dans leur édifice, comme vu au point 2.2.6 – Enjeux identitaires –. Cependant l'Eglise répond entièrement à son domaine d'engagement, même si l'espace est privatisé.







Chapelle Regina Mundi

Fribourg, CH

Type d'édifice

Chapelle catholique

Historique

La chapelle Regina Mundi construite en 1958 par l'architecte Marcel Colliard se situe à Fribourg.

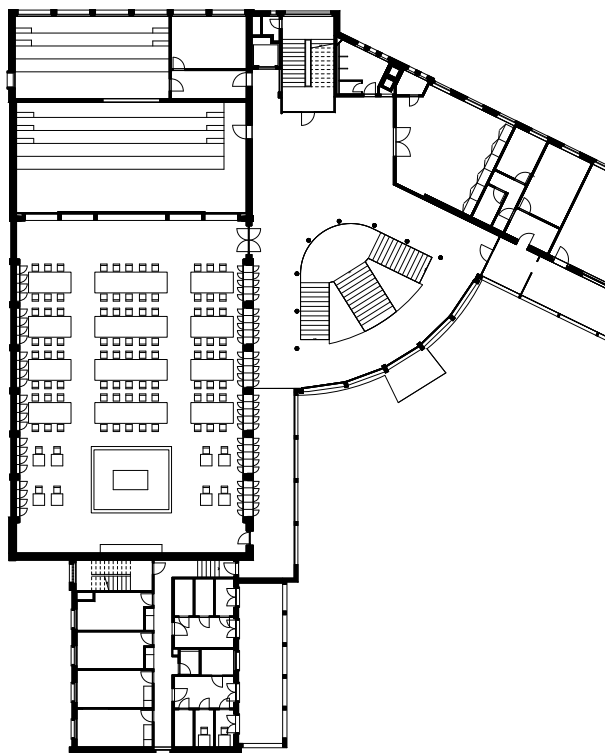
Projet et intervention

Après des premières interventions en 1992, qui séparent le chœur de la nef par une construction métallique, un projet de bibliothèque est proposé. Ce projet n'est cependant pas réalisé : d'une part le crédit est refusé, d'autre part la structure du bâtiment actuelle est trop faible pour accueillir une bibliothèque¹.

La chapelle s'est donc en partie transformée en salle de travail pour les étudiants de l'université de Fribourg :

Le mobilier et les objets religieux sont cachés par des rideaux ou des murs en briques, comme l'autel. Le sol est temporairement protégé par une moquette. Du mobilier de bureau est ajouté pour aménager la salle de travail.

1. « Kirchenumnutzungen, der Blick aufs Ganze », p.35, Kunst und Kirche, Avril 2015



Plan 1:500

Analyses et observations

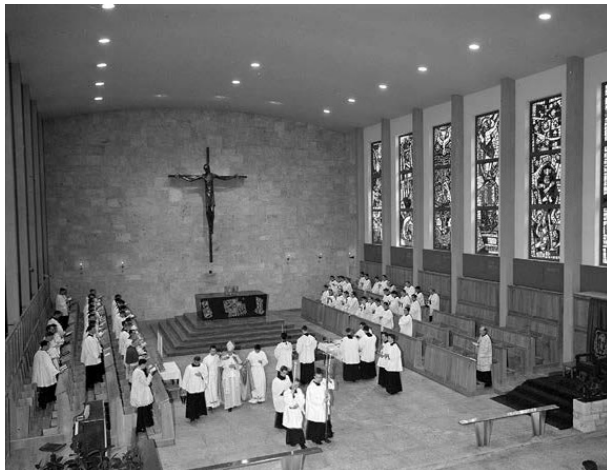
L'intervention sur la chapelle Regina Mundi qui la transforme en salle de travail représente un lieu important pour les étudiants, qui y passent beaucoup de temps. La typologie et le volume sont plus ou moins conservés, à l'exception du mur autour de l'autel.

Malheureusement, il manque un positionnement de reconversion clair; la chapelle se situe dans un entre-deux difficilement appréhendable. D'une part les objets religieux sont conservés, ce qui crée une atmosphère délicate, d'autre part ces éléments sont cachés et inutilisés, ce qui rend l'espace inconfortable.

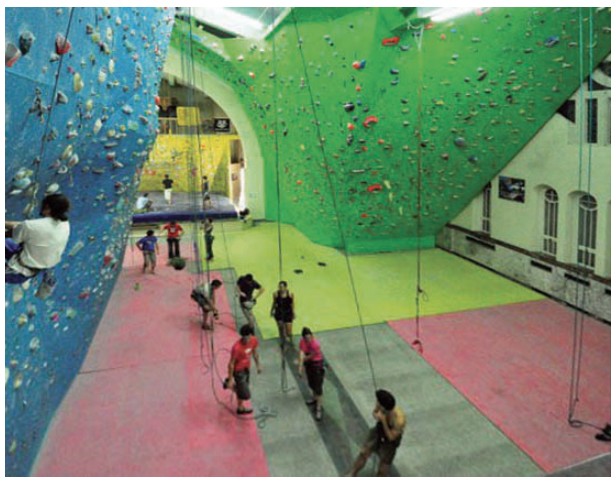
La générosité du volume de la chapelle n'est pas exploité et on ressent un décalage entre l'échelle du programme et de l'espace dans lequel il se situe.

De plus le mobilier est mal choisi, les luminaires semblent insuffisants et les installations techniques au plafond sont visibles, ce qui induit un résultat global incohérent.

Sur l'extérieur le bâtiment n'a pas changé, il garde son identité au sein du quartier.







Eglise Christ Roi

Sherbrooke, CA

Type d'édifice

Eglise catholique

Historique

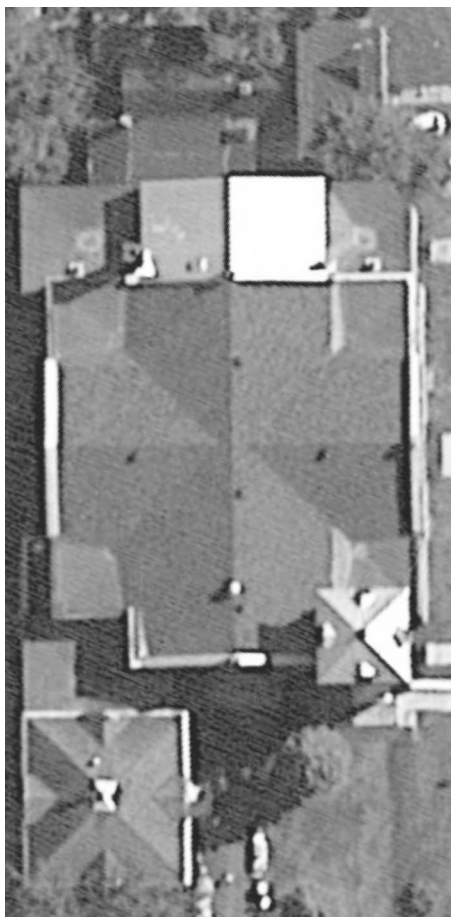
L'église Christ Roi est construite en 1940-1941, à Québec, par l'architecte Alphonse Bélanger.

Projet et intervention

L'idée d'un centre d'escalade pour les habitants du quartier, dont beaucoup d'étudiants, enthousiasme l'ancien prêtre de l'église. La hauteur intérieure importante qu'offre l'église de Christ Roi convient parfaitement à la verticalité nécessaire aux murs de grimpe.

L'espace intérieur dépourvu de tout élément structural permet un aménagement libre des blocs de grimpe. D'autres locaux au sous-sol sont aménagés pour des cours de danse et de karaté¹. L'ancien logement du prêtre est un centre d'éducation spécialisé pour les enfants. Lors du contrat de vente, une clause a obligé le club d'escalade à retirer tous les signes religieux.

1. « Vertige escalade », Des églises réinventées, Conseil du patrimoine religieux du Québec, <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=158195&type=bi-en#.WGE9-2PDhmx>



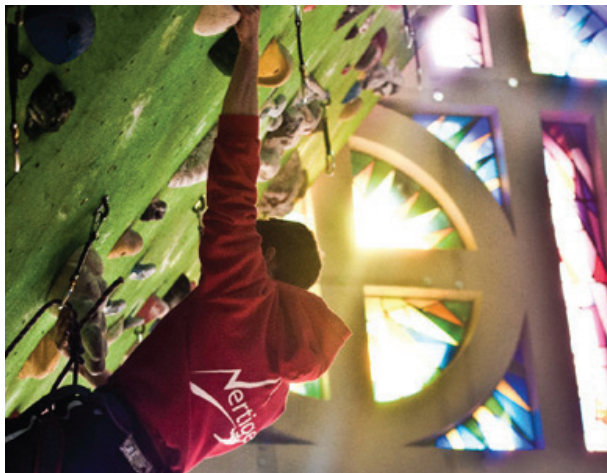
Plan 1:500

Analyses et observations

La volumétrie intérieure du bâtiment est modifiée par l'ajout de blocs à escalader. Ce programme permet de tirer profit du volume du bâtiment et offre aux sportifs des vues vertigineuses sur l'ancienne église. Le centre d'escalade favorise les échanges entre les sportifs et l'édifice devient un nouveau pôle social pour le quartier.

Il est intéressant de voir la dualité entre ces éléments formels et le volume de l'église. Cependant un décalage entre le nouveau programme et la construction existante est perceptible, car certains détails ne sont pas travaillés. Les raccords entre l'enveloppe existante et les pans d'escalade sont difficiles, notamment la rencontre avec les ouvertures et les jointures avec le plafond. De plus les tapis qui ne recouvrent que partiellement le sol d'origine et la lumière agressive, donne une impression de non abouti.

Sur l'extérieur aucun changement n'est notable, l'église garde son rôle de repère au sein du quartier québécois.





Eglise Saint-Nicholas

Northumberland, UK

Type d'édifice

Eglise anglicane

Historique

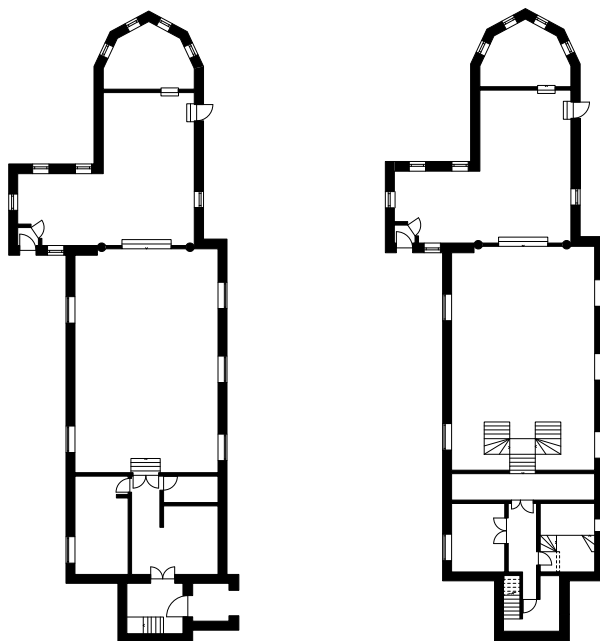
L'église St. Nicholas construite en 1792, est reconvertie par Ian Bottomley et son associée Sally Onions en 2002.

Projet et intervention

L'église St. Nicholas, abandonnée depuis plus de vingt ans avant d'être rachetée par Ian et Sally est transformée en logement de 300m². Elle offre cinq chambres, deux salles de bain, deux cuisines ainsi qu'un grand espace de jour. La chambre parentale se situe dans le chœur de l'église, à la place de l'autel où se trouve le lit. Pour ne pas devoir chauffer tout le volume de l'église, trois chambres de taille conventionnelle, deux salles de bains, ainsi qu'une cuisine sont aménagées dans la tour.

Les travaux ont duré six ans, et beaucoup d'éléments provenant d'autres lieux sont réutilisés par les propriétaires, comme les portes qui viennent d'une école de Manchester. Dans l'ancienne nef le sol en pierre est remplacé par du parquet et des ouvertures zénithales sont ajoutées en toiture¹.

1. « Holy Conversion: Church from 1790s Renovated and Restored », Twisted Sifter, Juillet 2009, <http://twistedsifter.com/2009/07/church-conversion/>

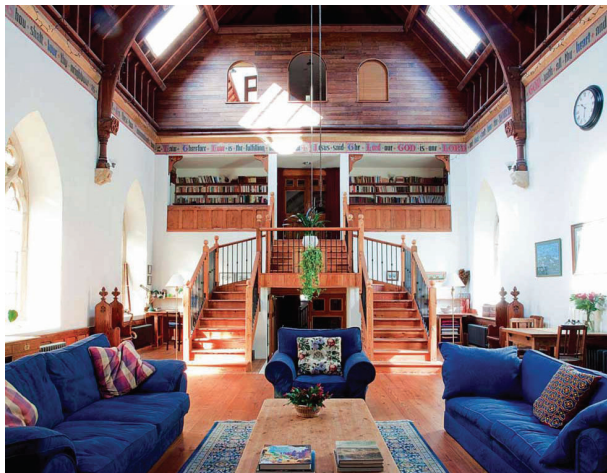


Plans 1:500

Analyses et observations

De l'extérieur l'église est inchangée, on ne se doute pas que des personnes vivent dedans. **L'intérieur n'est pas beaucoup touché sauf pour les salles d'eau et dans certaines parties du bâtiment par l'installation d'un chauffage au sol. L'ajout d'ouvertures zénithales dans la pièce à vivre principale, amène un apport lumineux important.** Le volume et la typologie du bâtiment sont donc très peu touchés par ces quelques changements apportés.

A l'intérieur, les éléments nécessaires au logement sont visibles et côtoient les éléments de l'église conservés, notamment les fonts baptismaux, des écrits bibliques sur les murs, les vitraux de couleur, etc. Toutes ces confrontations créent une ambiance particulière, de part les éléments religieux conservés. De plus, le cimetière avoisinant a été inclu à la vente de l'église, ce qui ajoute une touche lugubre. Par conséquent l'Eglise est partout et une dualité délicate est perceptible entre lieu d'habitation privé et lieu sacré.







Eglise du Maihof

Lucerne, CH

Type d'édifice

Eglise catholique

Historique

L'église Maihof est construite par l'architecte Otto Dreyer en 1941, pendant la deuxième guerre mondiale.

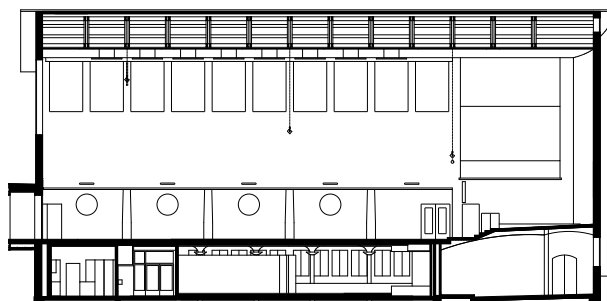
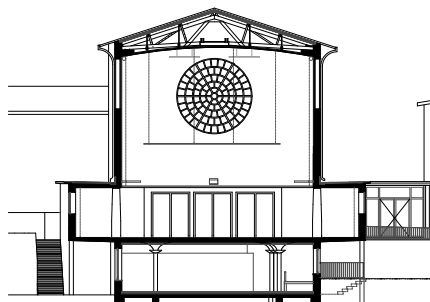
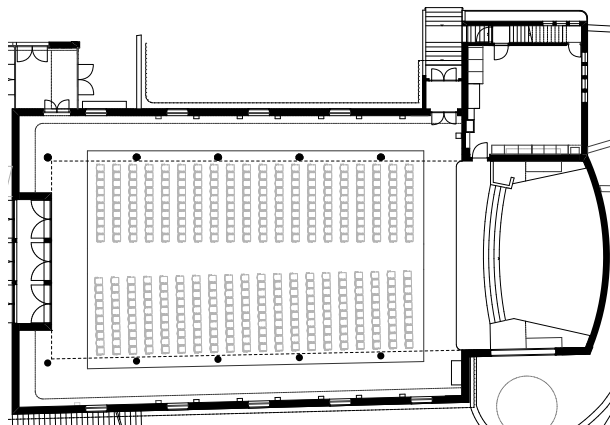
Projet et intervention

Un projet d'église multifonctionnelle qui peut accueillir entre 300 et 400 personnes est réalisé en 2013. L'ancienne maison de pasteur est aménagée en espaces utiles à la communauté lucernoise et accueille différents programmes, dont une garderie. Toutes les salles, la principale et les secondaires peuvent être louées.

Les architectes sont confrontés à un grand challenge technique, lié notamment aux installations pour les concerts, qui ne doivent pas altérer l'apparence intérieure et extérieure de l'église.

Les bancs de l'église sont réutilisés ailleurs par la ville comme mobilier urbain¹.

1. GÜRTLER BERGER Theresia, « *Kirchenumnutzungen* », p. 40-46, n° 1, Kunst + Architektur in der Schweiz, GSK, Berne, 2016



Plan et coupes 1:500

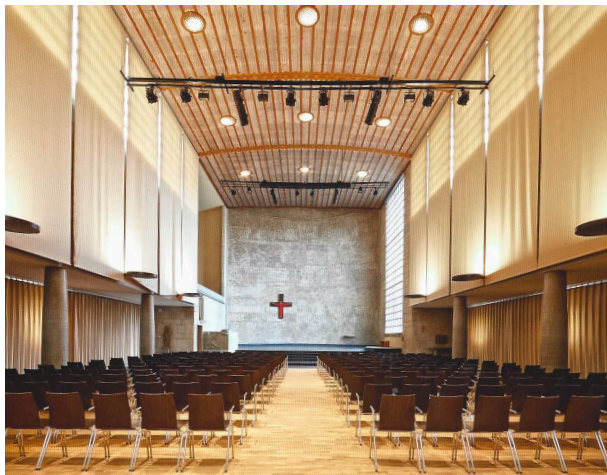
Analyses et observations

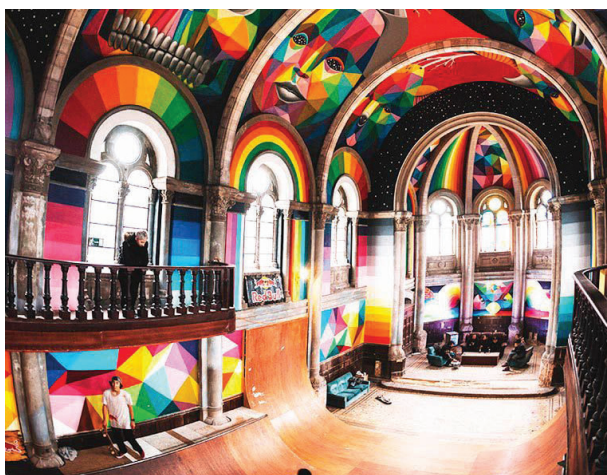
L'intervention de l'église Maihof est principalement technique. Les architectes ont très bien réussi à ajouter tous les éléments nécessaires au fonctionnement du nouveau programme de manière discrète. Les habitants de Lucerne se retrouvent pour un concert ou une soirée dansante, ainsi des échanges se créent au sein de la communauté.

Cependant l'intervention est très timide et peu visible. En effet ni le volume, ni la typologie n'ont changé. Ce type de programme polyvalent n'est pas applicable à toutes les églises : d'une part la demande est trop faible, d'autre par le volume existant doit répondre à des exigences acoustiques élevées.

Le culte continue à être célébré ponctuellement dans la semaine, et des objets ecclésiastiques comme la croix dans la partie du chœur et l'orgue sont encore visibles, ce qui rend l'espace ambigu.

Sur l'extérieur aucun changement n'est notable, l'église garde son rôle de repère au sein du quartier.





Eglise Santa Barbara

Llanera, ES

Type d'édifice

Eglise catholique

Historique

L'église Santa Barbara de Llanera construite en 1912 par l'architecte Manuel del Busto, est aujourd'hui appelée «Kaos Temple».

Projet et intervention

Un projet de skate parc est réalisé dans l'église Santa Barbara par le collectif «Church Brigade». Cette église abandonnée depuis plusieurs années reçoit une nouvelle vie. Les interventions principales sont les dessins très colorés, inspirés du street-art, de l'artiste Okuda San Miguel, ainsi que les rampes de skate.

La «Church Brigade» a récolté une somme importante pour la reconversion. La société Red Bull a également apporté son soutien et a contribué à la réalisation du skate parc¹.

1. MAXRABI, « KAOS TEMPLE - L'ÉGLISE DÉMENTE OÙ PRÊCHENT STREET ART ET SKATEBOARD », Décembre 2015
<https://juumag.com/2015/12/17/kaos-temple-leglise-demente-ou-prechent-street-art-et-skateboard/>



Plan 1:500

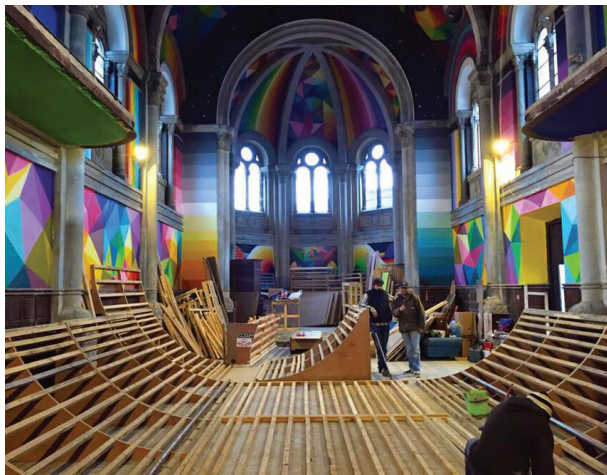
Analyses et observations

Cette église abandonnée depuis plusieurs années se transforme en skate parc. Les couleurs aux murs et les rampes de skate lui redonnent vie. Les jeunes font du sport et organisent des événements, l'édifice devient un lieu de rencontre et de partage.

La typologie n'est pas changée, les rampes sont des éléments en bois posé dans la nef. L'église était destinée à finir en ruine, a été récupérée et conservée. Cependant l'intervention dans le bâtiment n'est pas durable et l'entretien du lieu est incertain sur le long terme. De plus, les structures en bois des rampes de skate risquent d'être souvent renouvelées, ce qui va abîmer le bâtiment existant.

Il est surprenant de voir un tel programme venir s'installer dans une église. Une dualité intéressante se crée entre l'apport très personnel de l'artiste qui a réalisé les peintures murales, et les éléments existants. En effet, le «all-over» ornemental se confronte aux sculptures de l'église et rend la lecture des éléments ecclésiastiques plus difficile, même si le volume et les ouvertures existantes sont conservés.

Aucun changement n'est notable sur l'extérieur, l'église garde son rôle de repère au sein du quartier de Llanera.



4.2 Reconversions pérennes

Stratégies pensées pour une longue durée et de caractère difficilement réversible, voir irréversible. Les interventions sur le bâti peuvent être importantes, cependant elles ne sont pas irrespectueuses, au contraire elles sont souvent très discrètes.





Temple Saint-Luc

Lausanne, CH

Type d'édifice

Eglise protestante

Historique

L'église de St-Luc est construite dans le quartier de la Pontaise en 1940 par les architectes Paul Lavanex et Eugène Béboux.

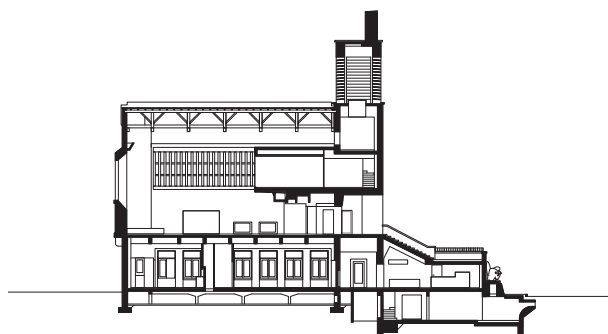
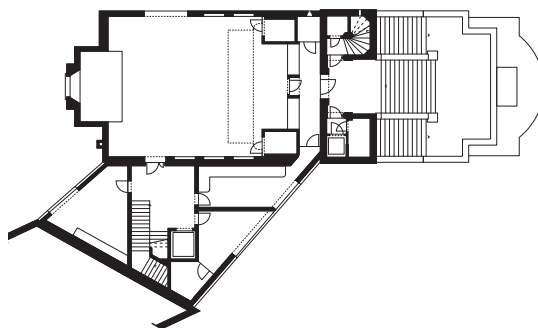
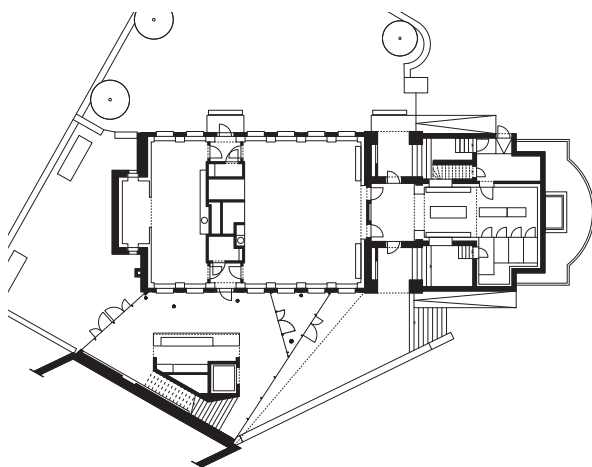
Projet et intervention

L'intérieur est entièrement purifié et peint en blanc avec quelques touches artistiques comme les tableaux de couleur.

Le projet est destiné aux habitants du quartier et va accueillir deux salles polyvalentes, une salle de danse, des salles de jeux, une salle de musique, des bureaux, une salle d'information ainsi qu'un oratoire et des locaux techniques. Ces programmes sont répartis entre l'église et l'extension. Une interaction entre le nouveau et l'ancien volume est réalisée.

La nouvelle construction rattache l'église au tissu urbain existant du quartier et la dé-monumentalise¹.

1. FREDA Katia, « Maison de quartier de la Pontaise », www.lausanne.ch/architecture, Octobre 2013



Plans et coupe 1:500

Analyses et observations

L'ancien espace de culte n'est pas modifié typologiquement mais volumétriquement, avec un nouveau volume qui s'avance à l'emplacement de l'ancienne galerie. Cette intervention met visuellement en relation ces deux espaces et offre une dynamique intéressante.

L'intérieur est entièrement peint en blanc, ce qui dépersonnalise le lieu de son ancien programme d'église. On ressent la volonté d'unifier l'espace à l'inverse de l'ancien, qui était composé de matériaux divers.

De l'extérieur le changement est plus marqué: un nouveau volume vient combler le vide urbain entre l'église et le bâtiment de logement. Ce geste dé-monumentalise l'église en la rattachant à son ensemble. Cependant, le dernier niveau de cette intervention vient s'aligner en haut des ouvertures verticales latérales de l'église, créant une faille inutilisable, ainsi qu'une perte de lumière naturelle pour la salle principale.







Lukaskapelle

Berne, CH

Type d'édifice

Eglise de la communauté méthodiste

Historique

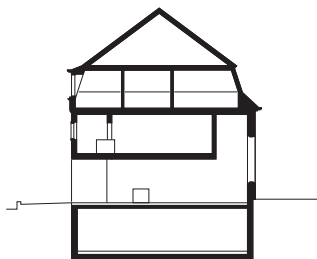
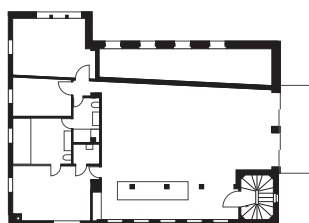
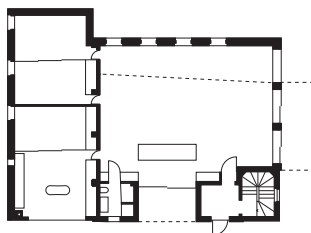
La chapelle Lukas construite en 1924 par l'architecte Franz Trachsel se situe dans le quartier Beaumont au sud de Berne.

Projet et intervention

La chapelle est reconvertie en trois logements. L'intervention majeure de cette reconversion est un volume en béton qui pénètre la double hauteur existante. L'intérieur a complètement changé, avec la subdivision des espaces horizontalement et verticalement.

La disposition des espaces intérieurs est très claire; zone nuit orientée nord et zone jour orientée sud¹.

1. ADAM Hubertus, « Sakralraum neu gedacht », p. 102 à 107, db - Metamorphose, Avril 2015



Plans et coupe 1:500

Analyses et observations

Ce projet a un impact volumétrique et typologique important sur l'existant. D'une part des cloisons sont ajoutées pour délimiter les chambres et les salles de bain créant trois logements de 4.5 pièces. D'une autre part, un nouveau volume important vient diviser la double hauteur existante du rez, pour ainsi créer le salon de l'appartement au rez +1 et les balcons des deux étages. Cette intervention conséquente au niveau de la coupe et du plan fonctionne très bien en réalité.

L'aspect intérieur est sobre, trois matériaux sont principalement utilisés; du béton, du bois et de la peinture blanche. Aucun signe religieux n'est visible, que ce soit au niveau de la structuration des pièces, de la volumétrie ou des éléments ornementaux.

De l'extérieur les seuls changements notables sont le deuxième balcon au rez +1 sur la façade sud, ainsi qu'une mise aux normes du revêtement de façade. La forme et l'aspect du bâtiment ne changent pas, même la croix est encore visible sur la toiture, ce qui aide à conserver l'identité du bâtiment et par conséquent du quartier.





Galerie Benedettini

Bellinzone, CH

Type d'édifice

Eglise catholique

Historique

L'église des Benedettini construite au 16ème siècle est transformée en galerie piétonne par l'ingénieur Fulgenzio Bonzanigo en 1896.

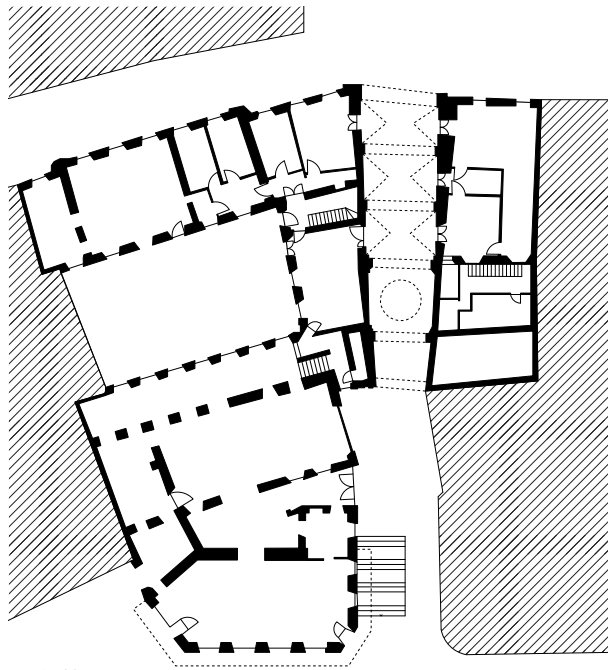
Projet et intervention

L'église des Benedettini est rattachée à un couvent. L'ingénieur Bonzanigo veut moderniser sa ville natale en y projetant un passage comme à Paris.

La création d'un passage urbain dans un tissu dense, demande souvent beaucoup de démolition. Dans le cas de la galerie Benedettini, le vide existait déjà grâce à la nef principale de l'église. Les interventions majeures sont donc la suppression de la façade et de l'abside.

Plusieurs aspects de l'église d'origine sont conservés; la nef à trois arcades, le chœur rectangulaire illuminé d'une ouverture zénithale, qui a remplacé le lanterneau, ainsi que la profondeur initiale de l'église¹.

1. MARTINOLI Simona, « *Kirchenumnutzungen* », p. 14-20, n° 1, Kunst + Architektur in der Schweiz, GSK, Berne, 2016



Plan 1:500

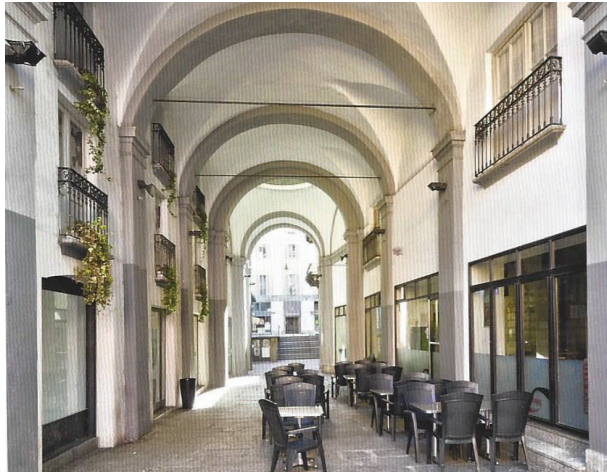


Analyses et observations

La création du passage a un impact sur l'aspect visuel de la rue, ainsi que sur le plan de quartier. La façade principale de l'église, son abside, ainsi que le clocher sont démolis. Ces interventions changent passablement l'image de la rue et du quartier et suppriment un point de repère important.

A l'échelle urbaine ce passage relie deux rues dans un tissu urbain très dense et permet de nouvelles spatialités intéressantes. Le plan n'est presque pas touché, mais il change de fonction et passe d'un lieu intérieur où l'on s'arrête à un lieu extérieur de passage. Des peintures murales originales conservées et un revêtement de sol différent dans la galerie auraient amené plus de richesse à l'intervention qui est très faible et très peu visible. L'intervention est banalisée par le mobilier du café et des balcons rajoutés au deux niveaux de la galerie.

Aujourd'hui la majorité des transformations qui apparaissent dans le passage ne seraient plus autorisées par le droit du patrimoine (cf chapitre 2.2 – Enjeux particuliers –). D'une part par ce que les églises sont protégées, d'autre part les interventions réalisées dans ce projet sont très imposantes et irrespectueuses.







Eglise Saint-Jakobus

Utrecht, NL

Type d'édifice

Eglise catholique

Historique

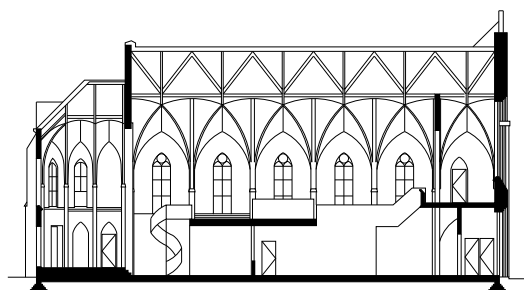
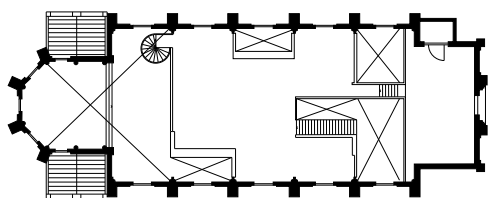
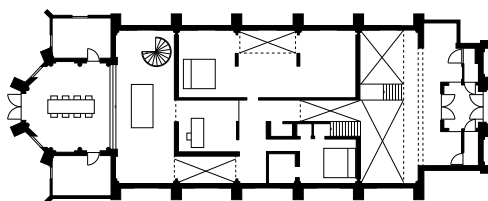
L'église Saint-Jakobus construite en 1870 par l'architecte G. Gerritsen n'est plus au service de l'Eglise depuis 1991.

Projet et intervention

Une mezzanine est rajoutée dans les années 1990 où l'église était utilisée comme salle de concert. Cette mezzanine est réutilisée dans le projet de logement. Percée à divers endroits, elle permet un apport lumineux conséquent au rez. De plus, elle offre des vues intéressantes d'un étage à un autre.

Les chambres et les salles de bain se situent sous la mezzanine, alors que les espaces de jour profitent du volume généreux existant. Les interventions sont détachées de la structure et de l'enveloppe existante. Certaines vues mettent en avant l'existant, d'autres les nouveaux éléments ajoutés par l'architecte¹.

1. ZECC architectes, « Residential church Utrecht », <http://www.zecc.nl>



Plans et coupe 1:500

Analyses et observations

L'impact typologique et volumétrique de l'intervention est importante. D'une part le système de boîte pour les chambres et salles de bain propose une typologie plus fermée, créant de petits espaces dispersés, à l'inverse du plan original. D'autre part les petits volumes offrent des espaces et un parcours à un niveau supérieur, qui change la perception globale du lieu. La typologie n'est pas synonyme d'empilement de dalles, le projet vient s'approprier l'espace existant, ce qui rend la spatialité particulière. Chaque élément vient s'implanter sur la trame structurelle visible en plan.

L'intervention permet la possibilité d'accueillir dans le futur d'autres programmes que du logement, comme par exemple des bureaux ou une bibliothèque, ce qui la rend intéressante et polyvalente.

L'enveloppe est entièrement conservée, les ouvertures sont d'origine sauf les trois nouvelles fenêtres du chœur, qui permettent un lien plus fort entre le jardin à l'arrière et l'espace intérieur.







Eglise John Knox

Brighton, AU

Type d'édifice

Eglise presbytérienne

Historique

L'église John Knox construite en 1876 par l'architecte Charles Webb.

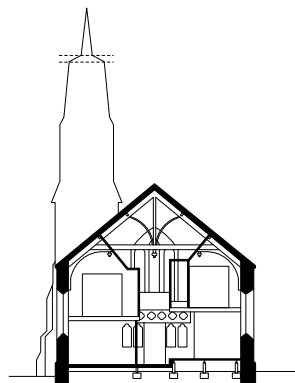
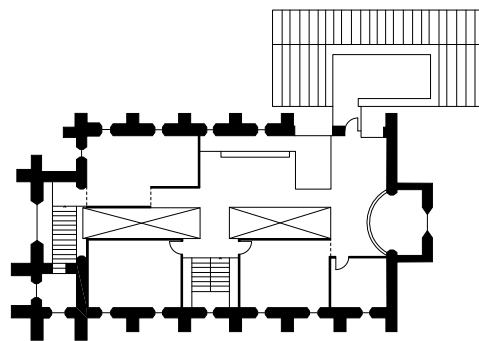
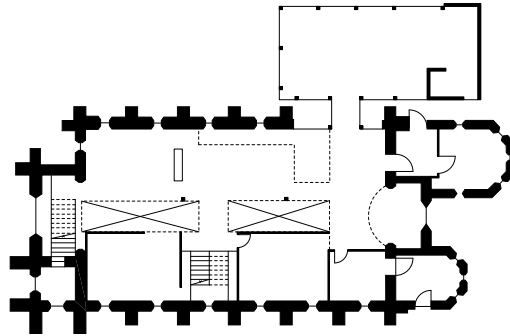
Projet et intervention

L'église John Knox est vendue en 2007 et reconvertie par le bureau australien Willams Boag architect, en logement de six chambres et sept salles de bain.

Un système de «boîtes», contenant des chambres reliées par des passerelles, est réalisé. Le plafond est mis en valeur par l'adaptation géométrique des volumes intérieurs. Des ouvertures zénithales en toiture sont rajoutées pour éclairer les chambres.

Un nouveau volume vient s'accrocher à l'église pour accueillir une cuisine, un deuxième salon ainsi qu'un espace extérieur à l'étage. Ce volume est à l'emplacement de l'ancien orgue et d'un volume existant qui occupaient deux trames de fenêtre de la façade¹.

1. WILLIAMS Peter, « John Knox Church / Williams Boag Architects », Archdaily, Avril 2011
<http://www.archdaily.com/130106/john-knox-church-williams-boag-architects>



Plans et coupe 1:500

Analyses et observations

A l'intérieur, les vitreaux originaux conservés sont les principaux éléments symboliques qui rappellent l'église. Le volume à disposition permet des vues généreuses du premier étage sur le rez, et met en valeur la magnifique charpente. Une structure secondaire bois et métal vient articuler tous les espaces intérieurs et permet de garder presque intacte la structure originale.

Le mobilier et le parquet reprennent la teinte de la charpente existante, s'intégrant aux couleurs existantes de l'église. Ces éléments de couleur foncée sont contrastés par les murs blancs du reste du volume. Différentes hauteurs sous plafond sont définies en fonction du type de l'espace qu'elles accueillent. La circulation principale se fait au centre de la nef ce qui marque un rappel aux anciennes allées vers le chœur de l'église.

De l'extérieur, le nouveau volume qui a remplacé l'ancien appendice reste discret. Il offre une spacialité très ouverte et transparente, à l'inverse de l'enveloppe de l'église, ce qui crée un contraste intéressant. L'édifice religieux garde son identité en tant que bâtiment symbolique et son intégrité au sein du quartier, en conservant les matériaux et ouvertures d'origine.





Eglise Saint-Augustine

Boston, USA

Type d'édifice

Eglise catholique

Historique

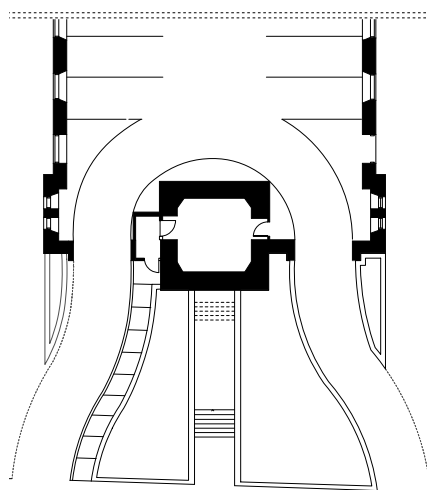
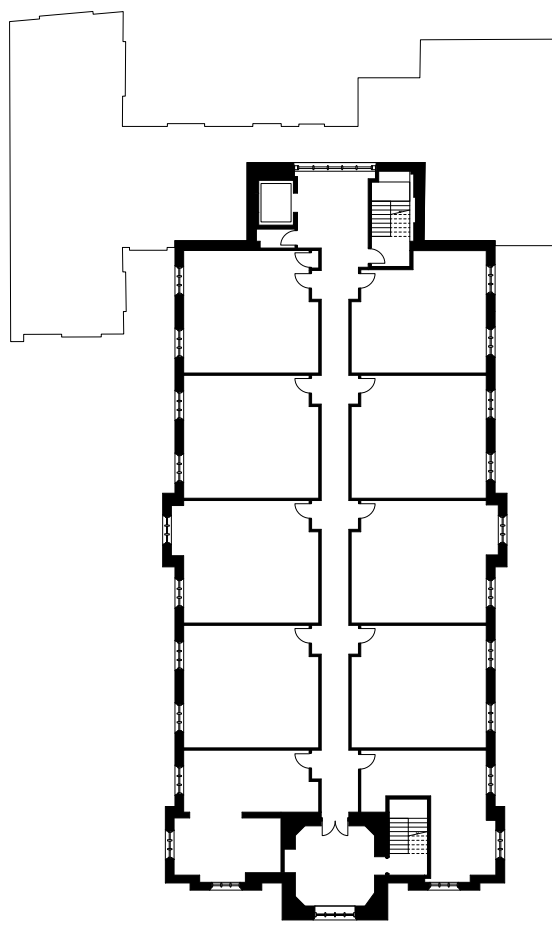
L'église Saint-Augustine construite en 1880 par l'architecte irlandais Charles Keely.

Projet et intervention

L'église Saint-Augustine a été rachetée par Brenco Construction of Milton en 2004, une entreprise d'entrepreneurs. Le projet consiste en vingt-neuf appartements de luxe de deux à trois pièces, vendus à plusieurs millions de dollars. Il offre un garage sous terrain, un ascenseur, des espaces communs et une pièce à louer pour des fêtes privées¹.

Les appartements se développent sur plusieurs niveaux pour les duplex et les triplex. La taille des logements varie entre 80 et 180 m² et ils baignent dans la lumière naturelle.

1. BOROYAN Nate, « What You Need to Know About the St. Augustine's Church Condos », BostInno, Mars 2015
<http://bostinno.streetwise.co/2015/03/23/south-boston-condos-st-augustines-church-225-dorchester-st-prices/>



Plans 1:500

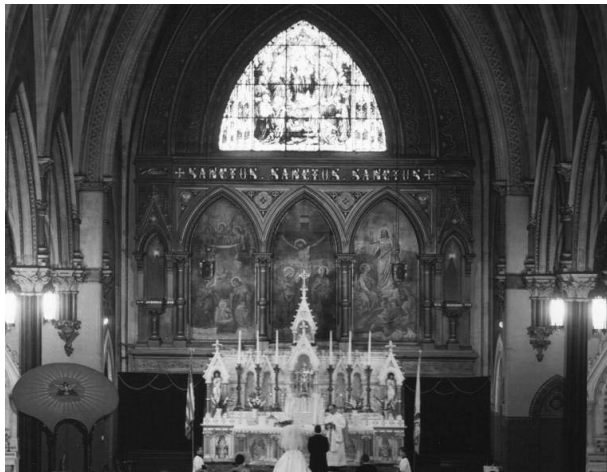
Analyses et observations

L'apparence extérieure est conservée pour garder le rôle important de point de repère urbain que joue cette église pour la ville de Boston.

Cependant la typologie et la volumétrie intérieures ne sont pas conservées, un projet de superposition de dalles a vu le jour. De l'intérieur, très peu d'éléments nous rappelle l'église. Les lieux dégagent une ambiance d'appartements certes luxueux mais sans originalité.

Le plan reflète bien ce manque de créativité pour les espaces intérieures, avec sur chaque étage un long couloir borne et de part et d'autre les entrées des appartements. Une ambiance stérile s'installe dans les espaces de circulation communs qui nous rappelle celle de grands hôtels à caractère très impersonnels.

Ironiquement l'accès des voitures a remplacé l'ancienne entrée des fidèles à l'église.





5. Conclusion



Les églises jouent un rôle important de point de repère urbain. Elles façonnent les « skylines » des villes et, avec leur hauteur, sont des éléments clés, particulièrement en Suisse où les constructions ont tendance à être basses. Leur enveloppe façonne les tissus urbains et ruraux. Il est donc important de conserver leur aspect extérieur, élément identitaire d'une ville, d'un village ou d'un quartier. Comme vu dans les chapitres 2.2.4 – Enjeux urbains – et 2.2.6 – Enjeux identitaires –, une église fait partie de notre patrimoine non seulement pour des raisons urbaines, mais surtout comme objet d'identification pour la société.

Les deux groupes de stratégies développés dans le chapitre 4 – La reconversion –, décrivent des exemples de reconversion très différents.

Il y a d'une part des projets qui fonctionnent à court terme, notamment dans la manière dont ils sont construits. Le projet de logement d'urgence de Winterthour et le « skate parc » de Llanera en Espagne, par exemple, sont construits avec des structures secondaires en bois, insérées dans l'enveloppe existante. Ces modules sont montés et démontés rapidement, ainsi l'église peut facilement retrouver son utilisation d'origine. Le centre d'escalade à Sherbrooke au Québec fonctionne sur le même principe. Dans toutes ces situations, l'ambiance de l'ancienne église est encore présente : une multitude de détails la rappelle où que le regard se pose. Le cas le plus extrême est la reconversion en logement à l'église de Northumberland, en Angleterre, où l'ajout du mobilier personnel semble être le seul élément qui témoigne d'un nouvel usage. Dans tous les exemples de reconversions temporaires, un recours d'utilisation facile est perceptible, qui induit une architecture indéfinie et repousse de quelques

mois ou quelques années le problème fondamental de reconversion.

D'autre part, des exemples de projets qui fonctionnent à long terme, avec des interventions plus importantes. Les projets sont précis, travaillés et réfléchis par des architectes. Les interventions sur ces projets pérennes sont souvent plus visibles à l'extérieur, cependant ils restent subtils et respectueux du bâtiment, comme pour l'église Saint-Luc à Lausanne ou la Lukaskapelle à Berne. A l'intérieur les changements sont plus importants, afin de permettre au programme de s'affirmer pleinement. Le volume existant est exploité au profit de nouvelles émotions et de nouvelles spatialités.

Une intervention pérenne n'est donc pas moins respectueuse du lieu qu'une intervention temporaire, bien au contraire ! Le fait de souvent changer de programme, et de rester ainsi dans des entre-deux ambigus, n'est pas une solution durable. Après chaque utilisation, le bâtiment se dégrade et garde des traces d'interventions partiellement exécutées. Les projets à long terme ont certes un impact plus important, notamment sur l'aspect typologique et volumétrique de l'édifice, cependant ils affirment le changement et permettent de mieux magnifier les espaces en s'y adaptant intelligemment.

Pour la proposition de reconversion d'une église à Berne, mon choix s'est porté sur des logements pour les étudiants. Ce programme privé pérenne présente une mixité d'espaces publics, qui favorisent le partage et d'espaces privés, qui privilégient l'intimité. L'idée est de proposer des espaces personnels et des espaces plus ouverts, bénéfiques à l'échelle du quartier. Le fait d'introduire des logements, c'est à dire un programme de degré très privé dans une

église est provocateur si l'on considère qu'il est conseillé de les garder publiques. Cependant il ne s'agit pas de proposer des appartements de luxe ou des maisons familiales comme vu précédemment dans le chapitre 4 – La reconversion –, mais un programme qui propose une interaction entre des zones publiques et des zones privées, tout en répondant à un besoin actuel.

Ce type de programme privé n'a pas encore vu le jour dans de grandes églises en Suisse, où les interventions sont, aujourd'hui, très timides. Il m'est donc apparu intéressant de se confronter à de nouvelles questions et de suggérer un type d'intervention inédit, qui profite de la spatialité généreuse et inhabituelle de l'enveloppe existante.

6. Hypothèse de projet

6.1 Aspects urbains

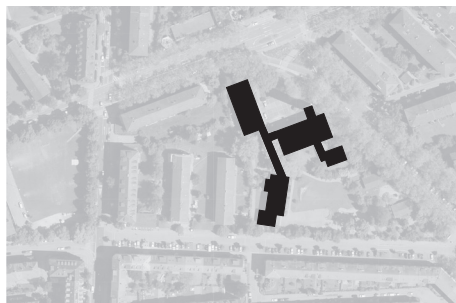
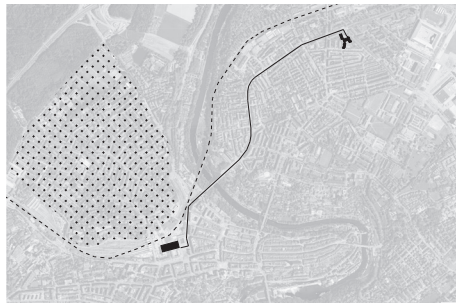
L'université de Berne, principalement située dans le centre ville, ne possède pas de logements pour les étudiants. Ces derniers doivent passer par des portails de recherche sur internet ou directement prendre contact avec des propriétaires. Si l'université de Berne était propriétaire de logements destinés, elle gérerait directement ces derniers destinés à ses étudiants. La recherche d'un hébergement serait simplifiée, et plus largement, la qualité de vie de ses étudiants s'en trouverait améliorée.

Mon choix s'est porté sur l'église Saint-Marc (ou *Markuskirche*). Nous l'avons vu dans le chapitre 3.4 – Architecture d'après guerre –, cet édifice religieux construit au 20ème siècle est récent. Ces églises très rationnelles sont communes en Suisse, où elles ont tendance à être désaffectées en premier pour des raisons d'âge de l'édifice et de style constructif, comme vu au chapitre 3.4 – Architecture d'après guerre –. En effet les églises plus anciennes sont d'une part conservées en tant qu'archétypes dans le cadre d'une protection patrimoniale souvent plus importante, et d'autre part considérées comme plus sacrées, notamment du fait de leur ancienneté.



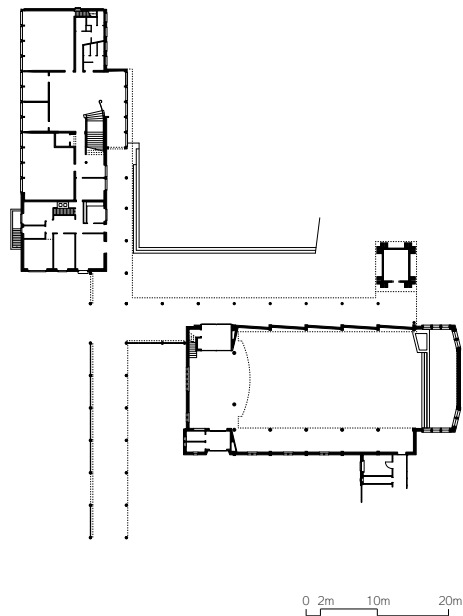
L'église Saint-Marc se situe dans le quartier du stade de Suisse du Wankdorf, au nord-est de la ville. Très

bien desservi par les transports publics, le quartier est en développement depuis plusieurs années. Un axe de circulation important le relie au quartier universitaire et à la gare, en seulement quinze minutes à vélo et dix minutes en bus. L'implantation de logement dans ce quartier permettrait aux étudiants de sortir de l'espace urbain universitaire et de découvrir d'autres lieux de la ville, tout en restant à proximité acceptable de leur salle d'étude. Le quotidien des étudiants serait alors enrichi et ne se limiterait pas à une vie diurne et nocturne plus recluse sur un même campus.



L'église se situe sur une parcelle au croisement de deux routes. Comme vu au chapitre 3.4– Architecture d'après guerre –, l'église forme un L avec la maison de paroisse, et offre ainsi une place au nord de la parcelle. Ces deux entités sont reliées par un couvert

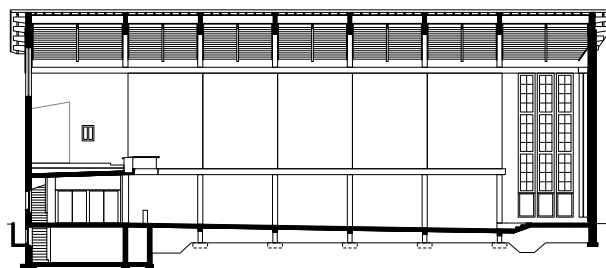
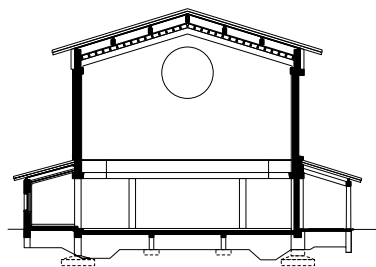
qui se prolonge au sud et communique avec une troisième unité qui est une école. A cet égard, l'église forme un ensemble typique des années 1950.



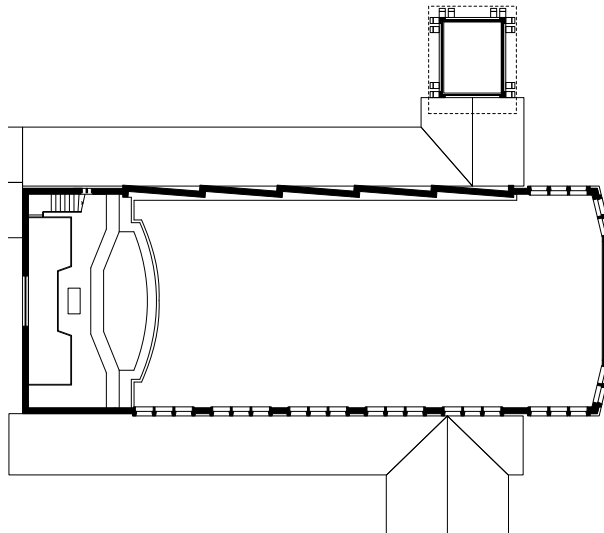
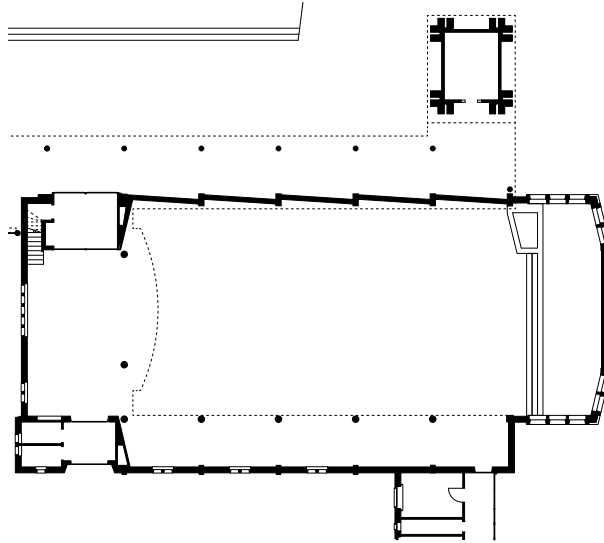
6.2 Aspects constructifs

La répétition de modules est très clairement visible, ainsi que les éléments préfabriqués qui font leur apparition dans la construction religieuse des années 1950, après la Deuxième Guerre mondiale. Un système constructif simple et efficace est adopté. La structure porteuse en béton est lisible à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment et donne un rythme très régulier au volume. L'église prend la forme d'une grande halle sous une toiture à deux pans. L'intérieur est d'une grande sobriété, aucun élément décoratif et ornemental n'est visible contrairement aux églises protestantes plus anciennes vu aux chapitres– 3.2 Architecture de type Charenton– et – 3.3 « Reformarchitektur »–. Seuls les vitraux et une grande peinture murale viennent habiller le volume intérieur.





Coupes 1:500



Plans 1:500



7. Sources

7.1 Bibliographie

GERMANN Georg, « *Der protestantische Kirchenbau in der Schweiz von der Reformation bis zur Romantik* », Orell Füssli, Zürich, 1963

REYMOND Bernard, « *L'architecture religieuse des protestants* », Labor et Fides, Genève, 1996

SAHLI Markus, WÜTHRICH Matthias D., « *Maison de Dieu ou bâtiment tous usages ?* », FEPS Impulsion 4, Edition Fédération des Eglises protestantes de Suisse FEPS, Berne, 2007

STOLL Bruno, « *Unterhalt und Nutzung kirchlicher Bauten gestern, heute und morgen – dargestellt am Beispiel von reformierten Kirchen der Stadt Bern und Bremgarten* », Mattstetten, Septembre 2012

LE GENDRE Armelle, « *Comment regarder... Une Eglise* », Edition Hazan, Mai 2014

« *Kirchenumnutzungen, der Blick aufs Ganze* », Kunst und Kirche, Avril 2015

ADAM Hubertus, « *Sakralraum neu gedacht* », p. 102 à 107, db – Metamorphose, Avril 2015

« *Kirchenumnutzungen* », n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, GSK, Berne, 2016

Articles

« St-Nicholas church house », Smiths Gore, London, Juillet 2008
<http://blog.envole.net/doc/c/h/church-conversion>

« Holy Conversion: Church from 1790s Renovated and Restored », Twisted Sifter, Juillet 2009,
<http://twistedsifter.com/2009/07/church->

conversion/

WILLIAMS Peter, « John Knox Church / Williams Boag Architects », Archdaily, Avril 2011
<http://www.archdaily.com/130106/john-knox-church-williams-boag-architects>

BROWN Jenny, « Church conversion blessed with success », Domain, Juin 2011
<http://www.domain.com.au/news/church-conversion-blessed-with-success-20110603-1fjcb/>

FREDA Katia, « Maison de quartier de la Pontaise », www.lausanne.ch/architecture, Octobre 2013

GABRIEL Claudia, « Unsere Kirche », Newsletter 1 zum Strukturdialog II, p. 23 à 24, Décembre 2013

MEIER Karin, STRUB Hans, « Unsere Kirche », Newsletter 2 zum Strukturdialog II, p. 21 à 22, Février 2014

STRUB Hans, « Unsere Kirche », Newsletter 3 zum Strukturdialog II, p. 21 à 22, Août 2014

BOROYAN Nate, « What You Need to Know About the St. Augustine's Church Condos », BostInno, Mars 2015
<http://bostinno.streetwise.co/2015/03/23/south-boston-condos-st-augustines-church-225-dorchester-st-prices/>

MEIER KARIN, « Unsere Kirche », Newsletter 4 zum Strukturdialog II, p. 21, Mars 2015

JOST Rita, SCHÄREN Marius, « Der Kirche fehlt es an Unternehmergeist », reformiert.info, Novembre

2015

SCHÄREN Marius, « Ein Fusionenentwurf für Bern », reformiert.info, Août 2015

MAXRABI, « KAOS TEMPLE – L'ÉGLISE DÉMENTE OÙ PRÊCHENT STREET ART ET SKATEBOARD », Décembre 2015

<https://juumag.com/2015/12/17/kaos-temple-leglise-demente-ou-prechent-street-art-et-skateboard/>

« five years of crowdfunding », Kaos Temple, 2015
http://www.verkami.com/projects/11814-_kaos-temple-by-okuda

SCHÄREN Marius, « Welche Folgen hat es fürs Personal ? », reformiert.info, Mars 2016

KILCHENMANN Katharina, « Neuer Wein in alten Kirchen », reformiert.info, Avril 2016

BILLETER Stéphanie, « Les églises se transforment à volonté », Février 2016 www.bonnenouvelle.ch/bn2/index.php/k2/categories-3/item/1317-les-eglises-se-transforment-a-volonte

MANZHOS Mariya, « From churches to condos », Boston magazine, Juin 2016
<http://www.bostonmagazine.com/property/blog/2016/06/14/church-condos-boston/>

« Vertige escalade », Des églises réinventées, Conseil du patrimoine religieux du Québec, <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=158195&type=bien#.WGE9-2PDhmx>

ZECC architectes, « Residential church Utrecht », <http://www.zecc.nl>

SCHLÄPPI Christoph, « Les chapelles », www.bernermuensterstiftung.ch

Site internet

<http://www.reformiert.info>

<http://www.bernermuensterstiftung.ch>

<http://www.paroisse.refbern.ch>

<https://www.bfs.admin.ch>

Interview / Discussions

Johannes Stükerlberger, Berne, 12 Octobre 2016

Podium de discussion, « Was darf Kirche », Berne, 23 octobre 2016

7.2 Illustrations

p. 2 : Church #1 | Warehouse, Andrea Di Martino, 2008-2013

p. 35 : Photo Münster avant la Réforme, Johannes Stückelberger

p. 35 : Photo Münster, Johannes Stückelberger

p. 36 : Photo Französischekirche, Johannes Stückelberger

p. 37 : Photo Französischekirche, Johannes Stückelberger

p. 39 : Coupe et plan du temple de Charenton, REYMOND Bernard, « L'architecture religieuse des protestants », p.100, Labor et Fides, Genève, 1996

p. 41 : Photo Heiliggeistkirche, Johannes Stückelberger

p. 41 : Photo Heiliggeistkirche, Johannes Stückelberger

p. 41 : Photo Heiliggeistkirche, Johannes Stückelberger

p. 44 : Photo Pauluskirche, Sarah Clénin

p. 45 : Photo Pauluskirche, Johannes Stückelberger

p. 48 : Photo Markuskirche, Johannes Stückelberger

p. 48 : Photo Markuskirche, Johannes Stückelberger

p. 49: Photo Matthäuskirche, Johannes Stückelberger

p. 59 : Christian Schwager, Architekten-Kollektiv, Rosenberg, <https://handholzwerk.ch/portfolio/asylunterkunft/>

p. 61 : Plan, Architektenkollektiv, <http://www.architektenkollektiv.ch/Asylunterkunft-Kirche-Rosenberg/bild/826>

p. 63 : Christian Schwager, Architekten-Kollektiv, Rosenberg, <https://handholzwerk.ch/portfolio/asylunterkunft/>

p. 63 : Christian Schwager, Architekten-Kollektiv, Rosenberg, <https://handholzwerk.ch/portfolio/asylunterkunft/>

p. 63 : Keystone, https://static.a-z.ch/__ip/mNXNnFH6x0oadzoJKUcr2osRGek/a4e27210718b80bc3628afbe1b4d1f-3922f91ecf/remote.adjust.rotate=0&remote.size.w=1024&remote.size.h=683&local.crop.h=576&local.crop.w=1024&local.crop.x=0&local.crop.y=59,n-full-16x9

p. 65 : « Kirchengenumnutzungen, der Blick aufs Ganze », Kunst und Kirche, Avril 2015
p. 67 : Plan, Université de Fribourg
p. 69 : « Kirchengenumnutzungen, der Blick aufs Ganze », Kunst und Kirche, Avril 2015
p. 69 : « Kirchengenumnutzungen, der Blick aufs Ganze », Kunst und Kirche, Avril 2015
p. 69 : « Kirchengenumnutzungen, der Blick aufs Ganze », Kunst und Kirche, Avril 2015

p. 71 : Guillaume St-Jean, Christ Roi, <http://www.patrimoine-religieux.qc.ca/fr/publications/eglises-reinventees>
p. 73 : Plan google maps
p. 75 : Guillaume St-Jean, Christ Roi, <http://www.patrimoine-religieux.qc.ca/fr/publications/eglises-reinventees>
p. 75 : Christ Roi, <http://www.vertige-escalade.com>
p. 75 : Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003, Christ Roi, http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/document/rpcq_bien_158195_100100.JPG?id=100100

p. 77 : St. Nicholas, <http://twistedstifter.com/2009/07/church-conversion/>
p. 79 : Plans, <http://blog.envole.net/doc/c/h/church-conversion.pdf>
p. 81 : St. Nicholas, <http://twistedstifter.com/2009/07/church-conversion/>

p. 81 : St. Nicholas, <http://twistedstifter.com/2009/07/church-conversion/>
p. 81 : St. Nicholas, <http://twistedstifter.com/2009/07/church-conversion/>

p. 83 : Theres Bütler, archives de GZP Architectes, Maihof, « Kirchengenumnutzungen », n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, p.43, GSK, 2016
p. 85 : Plans et coupe, GZP Architectes
p. 87 : Theres Bütler, archives de GZP Architectes, Maihof, « Kirchengenumnutzungen », n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, p.41, GSK, 2016
p. 87 : Ingo Höhn, Maihof, <https://musikwerkkluzern.ch/ort>
p. 87 : Pfeifer Photograph, archives de GZP Architectes, Maihof, « Kirchengenumnutzungen », n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, p.43, GSK, 2016

p. 89 : Llanera, <http://www.masculin.com/galerie.php?image=17937#focus>
p. 91 : Plan Bing maps
p. 93 : Llanera, http://www.verkami.com/projects/11814-_kaos-temple-by-okuda
p. 93 : Llanera, <http://www.masculin.com/galerie.php?image=17939#focus>
p. 93 : Llanera, <http://www.masculin.com/galerie.php?image=17936#focus>

p. 97 : Deillon Delley Architectes, Temple Saint-Luc, <https://www.deillondelley.ch/?Temple-St-Luc>
p. 99 : Plans et coupe, Deillon Delley Architectes, Temple Saint-Luc, <https://www.deillondelley.ch/?Temple-St-Luc>
p. 101 : Deillon Delley Architectes, Temple Saint-Luc, <https://www.deillondelley.ch/?Temple-St-Luc>
p. 101 : Deillon Delley Architectes, Temple Saint-Luc, <https://www.deillondelley.ch/?Temple-St-Luc>

p 101 : Michel Bovay, Temple Saint-Luc, http://www.deneriaz.ch/?cpt_portfolio=temple-saint-luc-a-lausanne

p 103 : Dominique Uldry, Lukaskapelle, <http://www.morscher.ch/kapelle-balmweg/>

p. 105 : Plans et coupe, Morscher Architekten, Lukaskapelle, <http://www.morscher.ch/kapelle-balmweg/>

p. 107 : Dominique Uldry, Lukaskapelle, <http://www.morscher.ch/kapelle-balmweg/>

p. 107 : Dominique Uldry, Lukaskapelle, <http://www.morscher.ch/kapelle-balmweg/>

p. 107 : ADAM Hubertus, « Sakralraum neu gedacht », p. 105, db – Metamorphose, Avril 2015

p. 109 : Matteo Aroldi, Galleria Benedettini, « Kirchengenumnutzungen », n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, p. 15, GSK, 2016

p. 111 : Amministrazione Stabili Galleria Benedettini, Bellinzona, « Kirchengenumnutzungen », n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, p. 20, GSK, 2016

p. 111 : Achille Guidi, 1857, Photo d'archives de l'Etat, « Kirchengenumnutzungen », n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, p. 18, GSK, 2016

p. 113 : Matteo Aroldi, Galleria Benedettini, « Kirchengenumnutzungen », n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, p. 19, GSK, 2016

p. 113 : Matteo Aroldi, Galleria Benedettini, « Kirchengenumnutzungen », n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, p. 16, GSK, 2016

p. 113 : Amministrazione Stabili Galleria Benedettini, Bellinzona, « Kirchengenumnutzungen », n°1, Kunst + Architektur in der Schweiz, p. 18, GSK, 2016 à scanner !

p. 115 : Frank Hanswijk, St. Jakobus, <http://www.zecc.nl/en/Projects/project/23/Residence->

Church-Utrecht

p. 117 : Plans et coupes, Zecc Architect, St. Jakobus, <http://www.zecc.nl/en/Projects/project/23/Residence-Church-Utrecht>

p. 119 : Zecc Architect, St. Jakobus, <http://inhabitat.com/zecc-architects-converts-giant-church-in-utrecht-to-private-residence/zecc-st-jakobus-church-conversion1/>

p. 119 : Frank Hanswijk, St. Jakobus, <http://www.zecc.nl/en/Projects/project/23/Residence-Church-Utrecht>

p. 119 : Frank Hanswijk, St. Jakobus, <http://www.zecc.nl/en/Projects/project/23/Residence-Church-Utrecht>

p. 121 : Sonia Mangiapane, John Knox, <http://www.archdaily.com/130106/john-knox-church-williams-boag-architects/50141e7528ba0d3b4500124c-john-knox-church-williams-boag-architects-photo>

p. 123 : Plans et coupes, Williams Boag Architects, <http://www.archdaily.com/130106/john-knox-church-williams-boag-architects/50141ec728ba0d3b45001261-john-knox-church-williams-boag-architects-plan>

p. 125 : Sonia Mangiapane, John Knox, <http://www.archdaily.com/130106/john-knox-church-williams-boag-architects/50141e7528ba0d3b4500124c-john-knox-church-williams-boag-architects-photo>

p. 125 : Sonia Mangiapane, John Knox, <http://www.archdaily.com/130106/john-knox-church-williams-boag-architects/50141e7528ba0d3b4500124c-john-knox-church-williams-boag-architects-photo>

p. 125 : Williamson properties, <http://www.williamsonproperties.com.au/church-conversion/>

p. 128 : Saint-Augustine, <https://www.elevatedboston.com/residences-a-225-dorchester/>

p. 131 : Saint-Augustine, <https://www.redfin.com/MA/Boston/225-Dorchester-St-02127/unit-15/home/105429910>

p. 131 : Saint-Augustine, <https://s3.amazonaws.com/usmsswimages/5336/41025/5.jpg?1458761002>

p. 131 : Saint-Augustine 1964, <https://www.facebook.com/SaveStAugustinesChurch/photos/a.116147015227919.22122.116135201895767/367981970044421/?type=3&theater>

p. 141 : Photo Markuskirche, Johannes Stückerberger

p. 145 : Photo Markuskirche, Johannes Stückerberger

p. 145 : Photo Marksukirche, Sarah Clénin

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes ayant contribué au développement de cet énoncé théorique et qui m'ont aidée au fil de mon parcours académique.

En premier lieu, je remercie chaleureusement mon groupe de suivi: Monsieur Emmanuel Rey, Monsieur Bruno Marchand, Monsieur Aleksis Dind et Monsieur Johannes Stückelberger qui m'ont guidé et orienté tout au long de ce travail. Ainsi que toutes les personnes que j'ai rencontrées lors de cette aventure, particulièrement Madame Perrine Willich.

Ensuite j'aimerais remercier ma famille et mes amis qui m'ont apporté leur aide, leur soutien et leur conseil pendant toutes mes études et ont rendu ce travail possible.

Finalement, un très grand merci à Ben.

